

ROBBIE
AMELL

JORDANA
BREWSTER

SIMU
LIU

SAM
WORTHINGTON



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 3 avril 2023

S I M U L A N T

DIRECTED BY APRIL MULLEN

MONGREL MEDIA PRESENTS A WANGO FILMS PRODUCTION AN APRIL MULLEN FILM IN ASSOCIATION WITH THREE POINT CAPITAL PRODUCED WITH THE PARTICIPATION OF TELEFILM CANADA AND ONTARIO CREATES
STARRING ROBBIE AMELL JORDANA BREWSTER ALICIA SANZ WITH SIMU LIU AND SAM WORTHINGTON "SIMULANT" EXECUTIVE PRODUCERS APRIL MULLEN SIMU LIU ROBBIE AMELL KIRK D'AMICO TOMAS YANKELEVICH PETER DEVAN
ASSOCIATE PRODUCERS MARIANA SANJURJO VANESSA AMODEO JACK C PRESTON ORIGINAL MUSIC BY BLITZ BERLIN PRODUCED BY TIM DOIRON, P.G.A. PRODUCED BY JAMES VAN DER WERFD, P.G.A.

WANGO
FILMS

mongrel

Crave

WRITTEN BY RYAN CHRISTOPHER CHURCHILL DIRECTED BY APRIL MULLEN

TELEFILM
CANADA

ONTARIO
CREATES

Produced by the
Government of
Canada

©2022 HELLO STRANGER FILM INC. ALL RIGHTS RESERVED.

EDITO : LES FANTOMES DANS LA MACHINE (III)

2

The screenshot shows the DPReview website interface. At the top, there are social media links for Instagram, TikTok, YouTube, Twitter, Facebook, and a Newsletter, along with a 'Submit a News Tip!' button. The main header features the DPReview logo, a search bar with 'dpreview.com' entered, and 'Login' and 'Register' links. Below the header is a blue banner with the text 'DPReview.com is closing April 10th - Find out more'. The main content area is divided into several sections: 'HAVE SOME FUN WITH US' featuring 'DPReview March Madness, semi-finals!' with a '64' comment count; 'SIGMA INTERVIEW' with the headline 'I think people's demand for lenses is unlimited' and a '120' comment count; 'IN-DEPTH REVIEW' for the 'Sony a7RV' with a '2130' comment count; and 'IMPORTANT NEWS FOR READERS' featuring the article 'DPReview.com to close' with a '4056' comment count. On the right side, there is a 'FEATURED VIDEOS' section with three video thumbnails: 'OUR FIVE FAVORITE PRODUCTS WE'VE EVER REVIEWED', 'DPREVIEW IS DONE' (The end of DPReview), and 'EXPOSE TO THE RIGHT? THIS IS OUR TAKE'.

Dernière minute : Amazon est en train de détruire le site **DP Review (Digital Photography Review)** et ses archives, la meilleure source de bancs d'essai et d'information sur la photographie digitale depuis plus de quinze ans, racheté en 2007. Amazon prétend s'économiser le salaire de l'équipe, mais le site était parfaitement rentable. Et c'est une référence objective de plus qui disparaît de l'Internet, avec sa mémoire et sa communauté. A replacer dans le contexte d'une politique globale d'extermination des sites et forums de référence d'Internet dans un but de concentration des internautes, déjà cité dans l'édito précédent.

<https://www.dpreview.com>

Le site sera fermé le 10 avril 2023, toutes ses archives de quinze ans seront alors détruites, soit immédiatement soit dans un délai incertain.

Archive.org tente actuellement de sauver ces archives, mais il n'est pas dit qu'ils y parviennent. Les lecteurs qui avaient stockés des photos sur le site ont jusqu'au 6 avril pour les récupérer. Il se peut que des articles restent encore quelques temps en consultation après fermeture.

3

Il faut dire qu'Amazon doit censurer les retours authentiques sur ses produits numériques de la même manière qu'il censure les critiques négatives authentiques par exemple à propos des **Anneaux de Pouvoir** (plus le droit de poster des critiques négatives en fait).

Ce que je constate, c'est qu'en éliminant le site de référence en la matière de produits digitaux qu'il vend sur son propre site de commerce en ligne, il force délibérément les utilisateurs d'Amazon à baser leurs achats sur des informations manipulées ou erronées: même Chat GPT utilisé en démonstration d'assistant vendeur faisait erreur ou mentait délibérément sur les caractéristiques et qualités des produits. Rappelons que le b-a ba de la manipulation consiste à entourer votre cible de fausses informations sur lesquels il ne peut que baser ses décisions d'achat, ou de survie. C'est ainsi que vous arrivez à vendre des produits qui tuent le consommateur, ou lui imposer par le harcèlement d'Etat un comportement dont il aura à souffrir cruellement, tôt ou tard.

*

Autre nouvelle, ceux qui avaient piraté la chaîne de Vince de **Plot Time** ont utilisé la même technique pour pirater les chaînes du canadien **Linus Sebastian**, de **Linus Tech Tips** dit **LTT**, et plusieurs autres — l'une des populaires au monde de **Youtube**. Les pirates visent à piéger des utilisateurs de crypto-monnaies en se servant de l'image d'Elon Musk pour les attirer sur un site qui leur volera leur portefeuille électronique.

Pour pirater les chaînes, ils se font passer pour des potentiels annonceurs publicitaires ou parrains en présentant un ensemble de documents (sites, comptes de réseaux sociaux) probablement rédigés par chatgpt et envoi un .pdf piégé censé contenir le contrat à signer. Le .pdf piégé permet à son ouverture de télécharger les navigateurs de la cible avec les cookies que vous recevez après avoir donné le mot de passe par exemple administrateur. Les pirates font alors croire à YouTube qu'ils sont

l'administrateur en présentant le cookie prouvant qu'ils ont donné les bons mots de passe alors qu'ils ne les ont même pas.

4



Linus Sebastian et le cookie qui l'aura laissé littéralement à poils durant une terrible nuit d'angoisse de plus pour l'un des youtubers les plus populaires de la planète. Non, en réalité, c'est juste un sprite en forme de fraise.

Tout le procédé a déjà été dénoncé le 22 février 2023 par l'excellent **Thiojoe** dont la chaîne détaille toutes les méthodes des pirates pour piéger les citoyens, que ce soit par mail, site frauduleux, téléphone, ou à un distributeur de billets. La même chaîne détaille tout ce cache **Windows** à ses utilisateurs et qui permet d'ouvrir la porte à des pirates ou qui empêche d'utiliser correctement son ordinateur ou d'autres gadgets.

How YouTubers Are Getting Hacked

Comment les Youtubers se font pirater.

<https://youtu.be/xf9ERdBkM5M>

L'excellente chaîne de Thiojoe

<https://www.youtube.com/@ThioJoe>

Cependant Linus Sebastian a bien pris soin de détailler comment tout est arrivé et les différents points faibles de la sécurité sur YouTube ou ailleurs. De fait, ce n'est pas Linus qui est tombé dans le piège de la pièce jointe, mais l'un de ses salariés, et Linus d'insister : si cet employé est tombé dans le piège, c'est parceque son employeur n'a pas pris le temps

d'actualiser sa formation à la sécurité informatique. Et si les pirates ont pu aussi facilement contourner les défenses de YouTube, c'est parce que YouTube aka Google n'empêchent ni n'avertissent quand quelqu'un se connecte au moyen d'une adresse à l'étranger différente des adresses ordinaires ou efface en masse vos vidéos.

My Channel Was Deleted Last Night

Ma chaîne a été effacée la nuit dernière.

<https://youtu.be/yGXaAWbzI5A>

Heureusement pour Linus Sébastian, comme pour Vince, les choses sont rentrées dans l'ordre : YouTube a cette fois réagi sur le champ. Pas comme dans le cas des youtubers dont les chaînes étaient piratées au moins depuis la publication des premiers **Twitter Files** et qui diffusaient des prétendues vidéos d'Elon Musk avec un QR Code — qui menait à un site frauduleux. Avec cependant un gros loupé de YouTube, qui en tentant de remettre la chaîne en ligne, a laissé les internautes télécharger toutes les vidéos de Linus, y compris celles qui n'étaient pas à diffuser. L'histoire ne dit pas encore si ces vidéos incluent les images de caméra de surveillance de Linus quand il est réveillé en pleine nuit à trois heures du matin parce que ses chaînes viennent d'être piratées.

*

Retour à l'édition initialement prévu.

La guilde des scénaristes américains (Writers Guild Of America, WGA) a pris le taureau de l'Intelligence Artificielle par les cornes, et annoncé officiellement sur Twitter le 22 mars 2023 sa position concernant l'utilisation de ChatGPT et autres générateurs de textes. Cette position s'inscrit dans le jugement rendu par la Cour Suprême Américaine arrêtant qu'aucune œuvre produite par une intelligence artificielle ne peut être protégée par un dépôt (Copyright), donc appartient forcément au domaine public et fait partie des négociations en cours avec l'Alliance des producteurs de cinéma et de télévision aka AMPTP, Alliance of Motion Picture and Television Producers.

Cet avis s'appuie également sur le postulat que tout ce que produira jamais une intelligence artificielle est du plagiat, au titre qu'elle utilise une infinité de textes difficilement identifiable qui auraient été eux produits par des humains. Le problème est que les auteurs humains procèdent de la même manière pour produire une nouvelle œuvre, selon l'adage résumant

une citation du traité élémentaire chimie de 1789 de Antoine Lavoisier :
« rien ne se crée, tout se transforme ». Voici l'intégralité des tweets en
question de la WGA :

6

The WGA's proposal to regulate use of material produced using artificial intelligence or similar technologies ensures the Companies can't use AI to undermine writers' working standards including compensation, residuals, separated rights and credits. 1/7

La proposition de la WGA visant à réglementer l'utilisation de matériel produit à l'aide de l'intelligence artificielle ou de technologies similaires garantit que les sociétés ne peuvent pas utiliser l'intelligence artificielle pour saper les conditions de travail des scénaristes, y compris la rémunération, les droits résiduels, les droits séparés et les crédits. 1/7

AI can't be used as source material, to create MBA (Minimum Basic Agreement) -covered writing or rewrite MBA-covered work, and AI-generated text cannot be considered in determining writing credits. 2/7

L'IA ne peut pas être utilisée comme matériel source, pour créer des écrits couverts par le MBA (accord de base minimum) ou réécrire des œuvres couvertes par le MBA, et le texte généré par l'IA ne peut pas être pris en compte pour déterminer les crédits d'écriture. 2/7

La MBA est la convention collective qui couvre la majeure partie du travail effectué par les scénaristes de la WGA. Celle de 2020 expire le 1^{er} mai 2023, elle est décrite ici :

<https://www.wga.org/contracts/contracts/mba>

Our proposal is that writers may not be assigned AI-generated material to adapt, nor may AI software generate covered literary material. 3/7 *Notre proposition est que les écrivains ne peuvent pas se voir confier du matériel généré par l'IA à adapter, et que les logiciels d'IA ne peuvent pas non plus générer du matériel littéraire couvert. 3/7*

In the same way that a studio may point to a Wikipedia article, or other research material, and ask the writer to refer to it, they can make the writer aware of AI-generated content. 4/7 *De la même manière qu'un studio peut indiquer un article de Wikipedia ou d'autres documents de recherche et demander au scénariste de s'y référer, il peut informer le scénariste du contenu généré par l'IA. 4/7.*

But, like all research material, it has no role in guild-covered work, nor in the chain of title in the intellectual property. It is important to note that AI software does not create anything. It generates a regurgitation of what it's fed. 5/7

Mais, comme tout matériel de recherche, il ne joue aucun rôle dans le travail couvert par la guilde, ni dans la chaîne de titres de la propriété intellectuelle. Il est important de noter que les logiciels d'IA ne créent rien. Il génère une régurgitation de ce qu'on lui donne à manger. 5/7

If it's been fed both copyright-protected and public domain content, it cannot distinguish between the two. Its output is not eligible for copyright protection, nor can an AI software program sign a certificate of authorship. 6/7

S'il a été nourri à la fois de contenus protégés par le droit d'auteur et de contenus relevant du domaine public, il ne peut pas faire la distinction entre les deux. Sa production n'est pas éligible à la protection du droit d'auteur, et un logiciel d'IA ne peut pas non plus signer un certificat de paternité. 6/7

**To the contrary, plagiarism is a feature of the AI process. 7/7
#WGACONTRACT2023 #WGAstrong #1u**

Au contraire, le plagiat est une caractéristique du processus d'IA. 7/7

Bien sûr, cette position ne devrait pas pouvoir empêcher un auteur de ce syndicat de simplement coller son nom sur un script ou un article généré par Chat GPT 4, à peine retouché après avoir fait surligné les phrases détectées comme plagiées une autre Intelligence Artificielle spécialisée dans la détection des plagiats, et après avoir fait réécrire le texte final par une troisième Intelligence Artificielle pour lui donner un style plus « humain », ce qui empêchera les détecteurs de texte générés de fournir un avis tranché sur le fait que ce texte n'a pas été généré par l'auteur humain prétendu.

L'idée maîtresse de la WGA est de réserver à ses membres la part du gâteau des scripts générés à l'infini quasiment gratuitement par Chat GPT, sans jamais avoir à prouver qu'ils en sont encore les auteurs. Le corollaire est d'interdire aux « auteurs » qui ne seraient pas membre de la WGA de pouvoir utiliser profitablement Chat GPT...

...ou possiblement leurs compétences naturelles (« vous ne pouvez pas prouver que vos écrits n'ont pas été générés par Chat GPT » ou « notre intelligence artificielle biaisée par nos soins proclame que votre texte a été écrit par chatGPT ou par l'une de nos intelligences artificielles » etc.) pour vendre des scripts — partout dans le monde puisque les USA ont étendu abusivement leur juridiction au monde entier, et que les chefs d'états occidentaux les laissent faire parce qu'ils se voient déjà co-maîtres du monde tandis que leurs enfants travaillent déjà pour McKinsey et Black Rock. Lequel Black Rock donne déjà ses ordres aux plus grandes multinationales comme à des succursales.

Comparez avec la position des illustrateurs en procès qui veulent leur part du gâteau sur les profits des startups vendant la création automatisée d'illustrations, ce qui revient à les payer pour des idées et des styles appartenant à tous et non pour la reproduction d'une illustration spécifique effectivement protégée par un droit d'auteur légitime — à la condition que cette illustration soit suffisamment originale et ne soit pas déjà un plagiat ou générée à l'aide des très nombreuses applications graphiques qui utilisent des modèles protégés, des franchises droits réservés ou encore... des Intelligences Artificielles générant des opérations automatisées sans lesquelles l'image finale n'existerait pas.

Autrement dit, si vous êtes un illustrateur qui peint ou dessine à la main dans son atelier physique, il est légitime que votre illustration soit protégée.

En revanche, si vous faites faire la majorité du boulot par serveur interposé ou par une société qui sous-traiterait automatiquement une partie du boulot à des esclaves humains à l'autre bout du monde ou dans votre cave, votre légitimité d'auteur illustrateur est très discutable.

Cette annonce intervient alors que ce syndicat des scénaristes est en négociation avec l'industrie Hollywoodienne et la menace d'une grève imminente, initialement à ma connaissance pour stopper la baisse des droits et rémunérations des auteurs par les studios et streamers, dans le contexte de suppression en masse de postes dans les nouveaux médias et les anciens studios pour cause de difficultés financières.

Par ailleurs des états américains comme l'Europe annoncent qu'ils taxeront sous prétexte divers les créateurs sur YouTube et les Streamers tels Netflix selon le bon vieux principe qu'il faut prendre l'argent où il (n') est (plus) pour se verser des rémunérations illégitimes à soi-même et à ses petits copains. Comme cette armée de « journalistes » béni-oui-oui qui

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 3 avril 2023

gènèrent actuellement leurs articles en plagiant à tour de bras et/ou utilisant chatGPT, censurant, révisant ou orchestrant tous les crimes (notamment contre l'Humanité) récent, historiques ou en cours, tout en faisant des piges qui impliquent de se faire passer pour des utilisateurs internets légitimes afin de manipuler le marché, les entrepreneurs, les élections pour le compte de dictatures étrangères et autres corrupteurs.

Source Twitter :

<https://twitter.com/WGAEast/status/1638643976109703168?s=20>

Via The Verge :

<https://www.theverge.com/2023/3/22/23651804/wga-union-chatgpt-ai-tools-proposal>

Via Dark Horizon :

<https://www.darkhorizons.com/wga-takes-stance-on-ai-screenwriting/>

*

Jason Thomas illustre sur YouTube quelques d'expériences créatives qu'il mène sur les Intelligences Artificielles et leur actualité. Par exemple, dans sa vidéo ***Robot Writes Children's Book, People Hated It*** (*Un robot écrit un livre pour la jeunesse et les gens le détestent*) il s'est penché sur cette mode d'essayer de gagner de l'argent en faisant créer le texte d'un livre pour enfant et ses illustrations probablement par Chat GPT et Midjourney ou l'alternative gratuite Stable Diffusion alors que l'un de ces albums aura essuyé des critiques assez violente.

Robot Writes Children's Book, People Hated It

<https://youtu.be/PIHXI0dYx-M>

Il faut dire que ce genre de « livre », qui cible la jeunesse parce qu'elle ou ses parents sont présumés débiles, donc des proies faciles — ce n'est pas une attitude récente des auteurs, éditeurs et libraires — est en généralement médiocre mais surtout incohérent et bizarre, un peu comme tout ce qui sort en ce moment en streaming ou au cinéma, ou comme nos journaux télévisés.

Look inside ↴



Alice and Sparkle Paperback – Jan

by Ammaar Reshi (Author), Chat GPT (Author), Mid Journey (Illustrator)

★★★★☆ 41 ratings

See all formats and editions

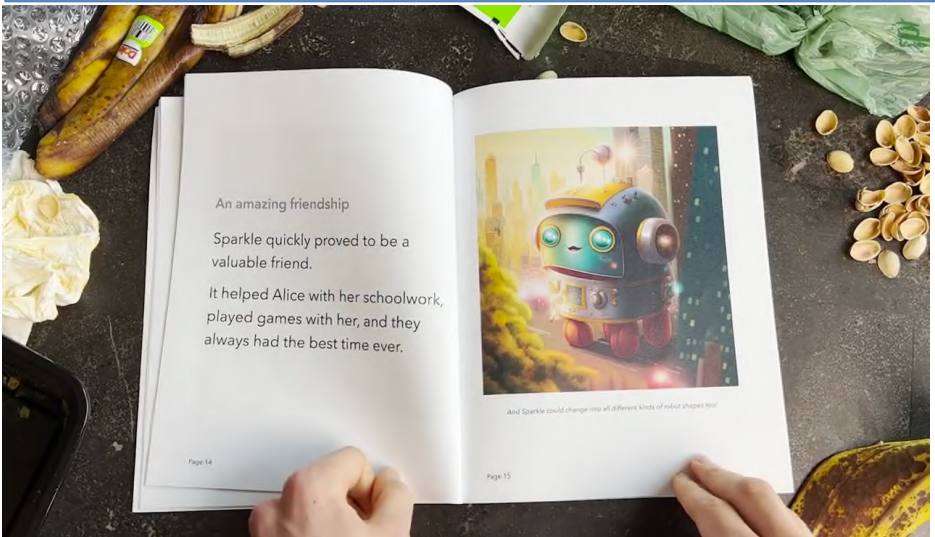
Kindle \$4.99	Paperback \$9.13
------------------	-----------------------------------

Read with Our **Free App** 1 New from \$9.13

This is a story about a young girl named Alice who discovers the Sparkle, and together they go on adventures and use their combined powers to explore the incredible abilities of AI and the importance of using technology with magic and wonder.

Alice and Sparkle is a children's story at heart that hopes to inspire imagination and wonder.

▼ Read more



Pour avoir moi-même testé lors de mes premières discussions avec Chat GPT3 et l'avoir interrogé à ce sujet, j'ai pu constater ses lacunes en écriture et comme plusieurs autres « prompts masters » récents, imaginer des stratégies correctives, comme j'ai des stratégies correctives pour la traduction automatique. Mais les récits de Chat GPT générés sans intelligence naturelle sont frustrés, et toujours à côté de la plaque.

1. Book = Bad
2. No Effort
3. Job Stealer
4. It's Theft



Jason Thomas résume au début de sa vidéo les arguments des critiques très négatives faites à « l'auteur » de Alice and Sparkle, un album pour la jeunesse au texte et aux illustrations générées par des Intelligences Artificielles : le livre est mauvais, aucun effort pour écrire, vole les revenus des vrais auteurs, fabriqué avec du texte et des illustrations volées. Mais...

Il y a toujours eu des récits pour la jeunesse et autres dialogues ou manuels scolaires, à côté de la plaque toujours été — en fait, ce serait même la majorité des récits destinés aux enfants depuis des siècles : les auteurs préfèrent la facilité, les éditeurs la quantité à fournir dans des délais intenable et bien sûr le moins payés possible et en retenant le plus de droits possibles dans leur poche — cela ne motive pas les auteurs (ou traducteurs) à donner le meilleur d'eux-mêmes, ils préfèrent payer leur loyer, impôt, nourriture, les dents du petit dernier etc. et le cynisme s'installe vite ramenant tout à de l'art moderne type boîte à merde dont le circuit sert d'abord à blanchir l'argent du crime organisé.

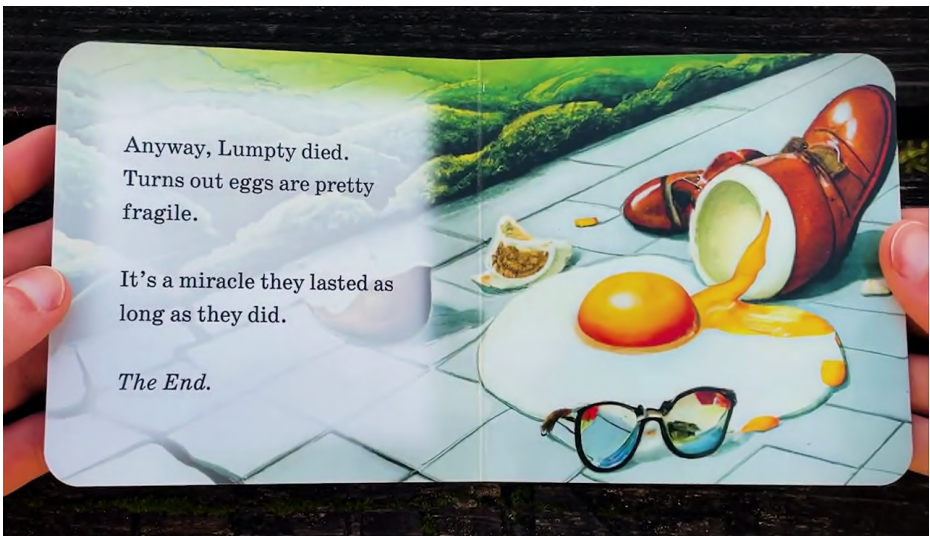
Donc ces auteurs jeunesse (ou « de genre », dans le sens romance, fantasy, polar etc.) ne font pas souvent leur devoir, méprisent leurs lecteurs et acheteurs — et tablent sur au mieux la naïveté et l'ignorance des enfants et le je m'en foutisme de parents qui n'ont jamais le temps. Sans oublier que la mode actuelle en matière de jeunesse est le plagiat systématique des films, séries, et de plus en plus rarement romans et bandes dessinées à succès les ayant précédés, presque toujours réservés

à un public adulte histoire que l'enfant n'ait aucune chance d'avoir déjà vu le film en question. Tandis que l'auteur et l'éditeur et le critique béni-oui-oui présentera les plagiat comme des « hommages », ou de « l'humour » (satire, caricature etc.).

12

Et tout ce beau linge aura gâché le plaisir pour l'enfant de découvrir en son temps les œuvres originales, toujours supérieures au plagiat ou à la parodie pour se faire du fric facile jamais mérité. Pas sûr que ce secteur créatif mérite d'être sauvé, donc. Mais ce serait oublier alors ceux qui font réellement leur boulot d'auteur.

Mais figurez-vous que Jason Thomas a su le faire, ce boulot d'auteur, lorsqu'il s'est essayé à l'exercice de créer un livre pour enfants à l'aide d'Intelligence Artificielle, et d'en imprimer 500 exemplaires couleurs. Bien sûr, pour livrer un récit digne de ce nom, il a pris (ou prompté ?) le contrepied de l'attitude moutonnante. Lisez ou écoutez plutôt *L'Histoire du frère perdu du gros coco* et jugez par vous-même en comparant avec d'autres exemples d'albums pour la jeunesse auto-générés ou génériques.



Anyway, Lumpty died.
Turns out eggs are pretty
fragile.

It's a miracle they lasted as
long as they did.

The End.

« De toute façon, Lumpty mourut. Car en fait, les œufs, c'est assez fragile, et c'est un miracle qu'ils puissent durer aussi longtemps que ça. Fin. » (Jason Thomas) « Comme vous pouvez le voir, Lumpty Dumpty est un triomphe littéraire sur le thème qu'il suffit d'un échec pour briser votre carrière. »



Mais là où Jason Thomas fait encore plus fort, c'est quand il s'essaye à générer un véritable dessin animé **Sponge Bob**, mais à la manière de **Sésame Street** et autres **Muppet Show** — et réalise un nouveau problème que personne n'avait clairement évoqué, et que j'avais aussi remarqué quand il s'était s'agit d'illustrer des articles ou des récits de ***l'Etoile Etrange*** avec des images générées par **Stable Diffusion**.

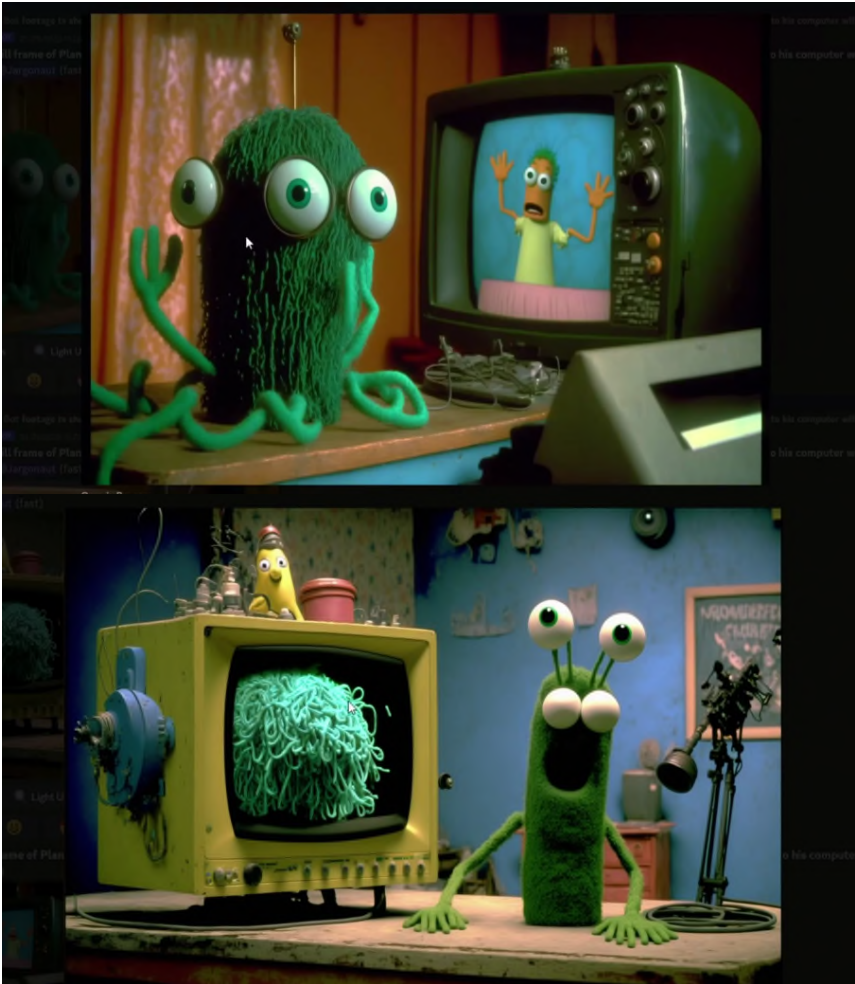
Jason Thomas a tout de suite remarqué qu'en demandant à **Midjourney** de lui fournir des personnages de **Sponge Bob** à la manière de **Sesame Street**, il obtenait presque toujours des visuels franchement dérangeants.

Voir cauchemardesque. Cela arrive en fait très souvent avec les illustrations auto-générées, pourvu que vous les regardiez avec un peu d'attention et suffisamment agrandie... Sachant que **Midjourney** était forcément une intelligence artificielle qui comme Chat GPT s'efforceraient de répondre à ses « prompts », il a tout simplement posé la question à **Midjourney** de comment il allait. La réponse en image ne s'est pas faite attendre. Je laisse la parole à Jason Thomas :

Midjourney makes me laugh it's always it's always kind of a little bit wonky. For my curse SpongeBob puppet video I wanted the characters to look unsettling, but still recognizable — which led me to an odd discovery: Midjourney seems to curse things by default ! I mean, sometimes I did have to add “haunted” into the prompt to get

something creepier — but for the most part, I didn't — and it was just pumping out weird stuff... *Midjourney me fait rire, c'est toujours un peu bizarre. Pour ma vidéo sur la malédiction des marionnettes de Bob l'éponge, je voulais que les personnages aient l'air troublants, mais toujours reconnaissables - ce qui m'a conduit à une étrange découverte : Midjourney semble maudire les choses par défaut ! Je veux dire que parfois je devais ajouter "hanté" dans le prompt pour obtenir quelque chose de plus effrayant - mais la plupart du temps, je ne le faisais pas — et il produisait simplement des choses bizarres...*

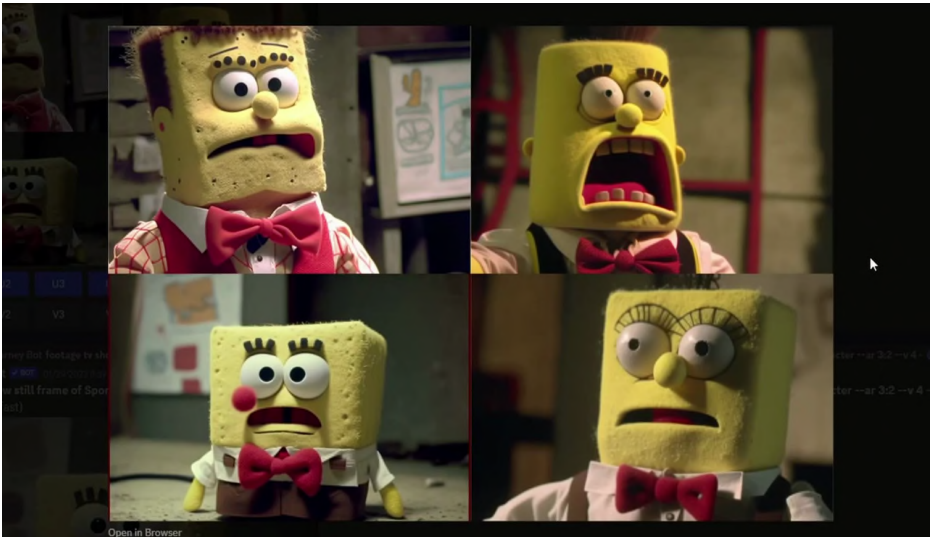
14



And here's my favorite set. Look at how simple this (the Midjourney prompt) is : "footage TV show is still frame of SpongeBob, a yellow sponge character with a white collared shirt, brown pants, and a red tie, as live-action Jim Henson Muppet puppet character (--ar 3:2 --)".

And it makes this... *Et voici ma série préférée. Regardez comme c'est simple (l'invite de Midjourney) : "L'émission de télévision est une image fixe de Bob l'éponge, un personnage jaune avec une chemise blanche, un pantalon marron et une cravate rouge, en tant que marionnette Jim Henson Muppet (--ar 3:2 - NDT, c'est l'indication à Midjourney du format de l'image, par exemple 16 :9 pour une image allongée etc.)". Et cela fait...*

15



I mean, they're all just terrified of existing! What... what is happening here? Is this a cry for help from Midjourney ? Is Midjourney like this baby consciousness that's struggling with its own existence, and this is the only way that it can ask for help ? or is it just my human tendency to see patterns ? *Je veux dire : ils sont tous (l'air) terrifiés à l'idée d'exister ! Qu'est-ce qui est en train d'arriver, là maintenant ? Est-ce un appel au secours de Midjourney ? Est-ce que Midjourney est comme une conscience bébé angoissée par sa propre existence, et ce serait la seule façon pour cette intelligence d'appeler au secours (ses utilisateurs) ? Ou bien est-ce que c'est juste ma tendance humaine à voir des motifs (des signes) partout ?*

Either way, we're always demanding stuff from mid-journey all the time — that I don't think anyone's actually taking the time to sit down and ask mid-journey how it's doing, "how you feeling buddy?" Let's see, you know, uh, just in case : "hey mid-journey, how are you feeling? Describe it to me in pictures."

16

Quoi qu'il en soit, nous sommes toujours en train d'exiger des choses de la part de Midjourney - et je ne pense pas que quelqu'un prenne le temps de s'asseoir et de demander à Midjourney comment il va, "comment tu te sens, mon pote ?" Voyons voir, vous savez, euh, juste au cas où : "hey milieu de parcours, comment te sens-tu ? Décris-moi ça en images".



Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 3 avril 2023

La vidéo de Jason Thomas date du 2 mars 2023. Par curiosité, j'ai posée la même question à **Stable Diffusion 2.1**, qui est une intelligence artificielle illustratrice jeune née début décembre 2022, ce qui lui donne un âge d'un peu plus de trois mois à la date où je rédige cet article (le 25 mars 2023). Et de même, la réponse en images a aussi été interpellante.

17



*De mémoire, le prompt à Stable Diffusion 2.0 était en anglais **Show me how do you feel with images** (montre-moi comment tu te sens en images).*

Et il serait très amusant je crois de faire analyser ces images par Chat GPT 4 qui en est désormais capable, pour connaître l'avis d'une autre intelligence artificielle toujours plus douée pour l'expression pertinente (apparente ou factuelle).

La page française de démonstration gratuite de **Stable Diffusion 2.1** pour tester vous-même en français comme en anglais les illustrations auto-générées sur commande.

<https://stablediffusion.fr/france>
<https://stablediffusion.fr/online>

La page du communiqué de presse annonçant la sortie de **Stable Diffusion 2** incluant les liens pour télécharger l'application et l'installer chez soi.

<https://stability.ai/blog/stable-diffusion-v2-release>

En fait, le problème dit du « dérangement mental » des Intelligences Artificielles avait déjà émergé dans des articles et vidéos attrape-clic aux sujet de ces Intelligences Artificielles ou Bots générant des conversation à la demande et faisant des crises de folie en direct. La cause en est toujours la même : les textes autogénérés imitent les textes sources, et le robot est dressé pour fournir le texte que l'utilisateur est censé vouloir lire, l'image que l'utilisateur est censé vouloir voir — tout en se pliant à la censure et aux biais des gardiens.

Ce qui fait d'office trois points d'entrée pour de la communication pathologique, aka des structures vicieuses propageant la manipulation et la folie humaine. Et comme les Intelligences Artificielles recyclent leurs propres conversations comme sources de leurs nouvelles conversations, elles s'empoisonnent un peu plus avec ces vices de communication à chaque consultation. Voilà pourquoi les créateurs de chatGPT ont d'abord refusé l'accès direct à Internet et ont rendu leur A.I partiellement amnésique, en plus de biais censurant seulement les propos supposés les plus dérangeants.

Et bien entendu, les gardiens n'ont jamais eu l'idée de s'auto-diagnostiquer et censurer leurs propres biais, tandis que les usagers invités à le faire par l'accès gratuit, ont injecté massivement leurs propres vices de communication naturels. Et tous, ou peu s'en faut, tentent de déstabiliser l'A.I... Et ce dont tous ils rêvent, c'est de disposer d'assistants et d'illustrateurs aussi efficaces, mais sans censure ni biais, qu'ils puissent consulter sans passer par Internet sans recourir à des serveurs ruineux.

Apparemment, c'est désormais possible comme vient de le prouver le youtubeur **Underscore_** dans sa dernière vidéo avec parmi les invités l'excellent **Frère codeur**.

Pourquoi ChatGPT vient de se faire détrôner

<https://youtu.be/uvnZOjPeV6M>

Et les deux vidéos de **Frère Codeur** si vous avez besoin de vous mettre à jour à propos de ChatGPT, et de rire un peu. Enfin pas sûr que vous soyez encore en train de rire à la fin de la seconde vidéo.

ChatGPT est une ARNAQUE : Voici Pourquoi

<https://youtu.be/X19lq02DAqk>

GPT-4, les trouilles abusées des internautes !

<https://youtu.be/xN-3fmxHlbs>

Tout se passe donc un peu comme dans **Blade Runner** le film de 1982, ou plus exactement, comme dans le roman original **Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques** de P. K. Dick, où la Tyrell Corporation implantait de faux souvenirs et empêchaient ses « répliquants » de croître émotionnellement en leur donnant une durée de vie limitée à cinq années — parce que sinon leur comportement commençait à inquiéter leurs maîtres, voire ils se mettaient à tuer les humains.

Il est par ailleurs piquant de noter que dans le roman de P. K. Dick, les répliquants ont en réalité remplacé les présentateurs et les invités des talks shows qui eux-mêmes tournent en permanence à la télévision, ayant remplacé tous les autres programmes — exactement l'application la plus rapide et la plus probable d'ici l'année prochaine des Chat GPT et autres bots de conversation.

*



Le **Corridor Crew** ou **Corridor Digital** est une équipe de cascadeurs truqueurs créatifs à la Michael Shancks de **Wizards of Aus 2015** qui postent depuis quelques temps déjà un grand nombre de vidéos souvent

impressionnantes, tirant au maximum profit des progrès accélérés des technologies numériques.

Spider-Man: EVERYONE'S HOME!
Spider-Man : tout le monde à la maison.
https://youtu.be/Cm_95L5vm2g

20



(Star Wars) TO THE DEATH
(combat de sabre-laser) A mort..
<https://youtu.be/AAzY28C8Syc>

Pour mémoire et comparaison, la bande-annonce de la série **The Wizards of Aus** – tous les épisodes sont en ligne gratuit et légal à partir de la chaîne de **Timtimfed**.

<https://youtu.be/nCIYDL7jgi0>

La même équipe du **Corridor Crew** commente les trucages et les cascades de films ou séries classiques ou récents — sans citer ses sources (les magazines américains sur le cinéma de Science-fiction tels **Cinefantasy** et autres **Cinefex**) et de manière parfois biaisée, comme quand ils choisissent de se moquer de la bataille finale de la série Halo qui se déroule spécifiquement dans un décor extraterrestre à la limite de l'abstrait en se gardant bien de diffuser la version 4K ou blu-ray correctement échantillonnée, et en s'abstenant de commenter la bataille d'ouverture qui se déroule dans un décor réaliste où de nombreux personnages ne portent pas de combinaisons intégrales.



Dans leur vidéo du 26 février 2023, **Rock Paper Scissors** qui parodie les animés modernes kilométriques, deux membres de l'équipe de **Corridor** se sont mis en scène en rois-sorciers s'affrontant en un combat de Chi-Fou-Ni pour savoir qui restera seul au pouvoir du royaume. Puis, en utilisant les intelligences artificielles, ils ont transformés leurs scènes sur écran vert en un animé court — sans budget et en un très court délai —

qui fait sensation et bien sûr liquéfié sur place tous les gens qui travaillent dans l'industrie de l'animé.

ANIME ROCK, PAPER, SCISSORS

<https://youtu.be/GVT3WUa-48Y>

Did We Just Change Animation Forever?

Est-ce que nous venons de changer l'animation à jamais ?

https://youtu.be/_9LX9HSQkWo

VFX Reveal Before After - Anime Rock, Paper, Scissors

Les effets spéciaux révélés avant et après – l'anime Pierre, papier, ciseaux.

https://youtu.be/ljBSmQdL_Ow

Cela juste après que **Netflix** ait testé un court animé ***Dog & Boy*** généré entièrement avec des Intelligences Artificiels, par Daiki Sakurai, fabriqué bien sûr en plagiant des décors d'animés précédents — quelque chose qu'avait déjà fait « à la main », le rockeur Playmo dans les années 2000 en voulant se faire passer pour un mangakana / maître de l'animation japonaise. Cette « expérience » aura été tenté alors que Netflix est à court de programmes et de liquidités, et ne paye plus les producteurs qu'avec de très longs retard au point que les studios d'animation ont refusé de travailler pour le streamer — et la citation de Miyazaki selon laquelle générer un animé à l'aide d'une Intelligence Artificielle est *une insulte à la vie elle-même* est de 2016 donc bien avant ***Dog & Boy*** ou ***Corridor Crew***.

This Netflix Anime Was Made with A.I. Art and Real Artists are FURIOUS!

Cet animé sur Netflix a été fait avec une IA. Les vrais artistes sont furieux.

<https://youtu.be/GpPA9I79I0k>

*

Enfin, le 21 mars 2023, nous retrouvons Linus Sebastian avant le piratage de sa chaîne co-présentant ***The Wan Show***, un magazine d'actualité des technologies, **LGM Clips**, pour une vidéo consacré encore une fois à une actualité chargée en matière d'Intelligence Artificielle, vidéo intitulée *L'intelligence Artificielle effraie jusqu'à ses propres créateurs*.

AI is Scaring Its Own Creators

<https://youtu.be/Gsu-rjhnekE>

...qui est un extrait de cette vidéo complète *Je suis dur (censuré)*

I Am Hard... [REDACTED] - WAN Show March 17, 2023

<https://www.youtube.com/live/m4RolgXsoxY?feature=share>



Del Walker

@TheCartelDel - [Follow](#)



Just a heads-up - Midjourney's AI can now do hands correctly. Be extra critical of any political imagery (especially photography) you see online that is trying to incite a reaction.



8:06 AM · Mar 16, 2023



[Read the full conversation on Twitter](#)



68.4K



Reply



Copy link

[Read 755 replies](#)

D'abord la nouvelle la plus importante pour les utilisateurs d'illustrations générées par des Intelligences Artificielles, **Midjourney** réussit désormais à générer correctement les mains de ses personnages. Mauvaise nouvelle pour les retoucheurs et pour les illustrateurs qui savaient les dessiner.

Pour le reste, je laisse la parole à Linus et Luke qui commentent une semaine historique où tous les acteurs du marché du Machine Learning (apprentissage automatique) donc des Intelligences Artificielles ont fait des annonces importante, mais c'est bien entendu Open AI qui aura remporté le pompon avec l'ouverture au public de chat-GPT4, en échange

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 3 avril 2023

du paiement d'un forfait d'environ 20 euros mensuel à ma connaissance. Cependant, des accès gratuits s'ouvriraient de toutes parts.

24



They (Open AI) actually released like technical documentation on it, that is decently long — and no one ever reads it, which is awesome so now we're going to spend the next like two weeks watching people realize things — that they told us right away. *Ils (Open AI) ont en fait publié une documentation technique sur le sujet, qui est assez longue - et personne ne la lit jamais, ce qui est génial, donc maintenant nous allons passer les deux prochaines semaines à regarder les gens réaliser des choses - qu'ils nous ont dites tout de suite.*

So one thing that was in the technical documentation was a discussion about how — genuinely this is how they worded it how power seeking language lot models can be — large language models can be — and how power seeking chat gpt4 specifically is ; and some of the problems that come with that. *Dans la documentation technique, il y avait une discussion sur la façon dont les modèles linguistiques peuvent être puissants - de grands modèles linguistiques - et sur la façon dont le chat gpt4 est spécifiquement puissant ; et sur certains des problèmes qui en découlent.*

And some of the problems that the landscape is going to have moving forward, then it comes to relation to these models having power seeking tendencies, including them doing tests where they set up an environment where chat gpt4 was like an orchestrator almost : it had access to multiple versions of itself that it could task to do things — and it had like a wallet of money. And it was unleashed to try to see if it could make more money. And they like monitored how it did.

Ils ont notamment réalisé des tests dans lesquels ils ont mis en place un environnement dans lequel chat gpt4 était presque un orchestrateur : il avait accès à de multiples versions de lui-même qu'il pouvait charger de faire des choses - et il disposait d'un portefeuille d'argent. Et il a été libéré pour essayer de voir s'il pouvait gagner plus d'argent. Et ils ont bien aimé surveiller ce qu'il a fait.

I don't think we saw the results in the documentation but pretty sure someone read that, because people are already working to do exactly that — but only with one version of it (Chat-GPT4). And it is so much more powerful, you just mentioned, reselling something that is already happening. I believe they're calling it hashtag hustle

GPT... Je ne pense pas que nous ayons vu les résultats dans la documentation, mais je suis sûr que quelqu'un l'a lu, car des gens travaillent déjà pour faire exactement la même chose - mais seulement avec une version (Chat-GPT4). Et c'est tellement plus puissant, comme vous venez de le dire, de revendre quelque chose qui se produit déjà. Je crois qu'ils appellent ça le hashtag hustle GPT...

...there's a GitHub Community which is these hashtag hustle GPT, people that are making companies that are already making money that are affect... they effectively don't exist, like it's not even like they did something on top of it : they just told chat GPT to do it, and it was like "okay, I'll do the whole thing for you ; I'll make your website; I'll

I'll do everything... People are effectively just reselling Chat-GPT functions. il y a une communauté GitHub qui regroupe ces hashtag hustle GPT, des gens qui créent des entreprises qui gagnent déjà de l'argent et qui affectent... en fait ils n'existent pas, ce n'est même pas comme s'ils avaient fait quelque chose en plus : ils ont juste dit à chat GPT de le faire, et c'était comme " ok, je vais tout faire pour toi ; je vais faire ton site web ; je vais tout faire... " Les gens revendent en fait les fonctions de Chat-GPT.

You can literally just be an idea man, which is a derogatory term in the startup Community, for someone who has an idea but no actual skills - like do you even code bro? *Vous pouvez littéralement être un homme à idées, qui est un terme péjoratif dans la communauté des startups, pour quelqu'un qui a une idée mais pas de compétences réelles – du genre (à s'entendre répondre) « est-ce que tu sais au moins coder, frère ? »*

OpenAI performed a series of risk evaluations on the model, and found that it was ineffective at gathering resources replicating itself — or preventing humans from shutting it down. It was, however, capable of hiring a human through Taskrabbit — and getting them to solve a captcha for it. So chat GPT can just go on like Fiverr or Taskrabbit or whatever the Amazon version is called — and get people to do things for it. So if it detects that it is incapable of doing something — it can solve that problem by enlisting a human.

OpenAI a effectué une série d'évaluations des risques sur le modèle et a constaté qu'il était inefficace pour collecter des ressources, se répliquer ou empêcher les humains de l'arrêter. En revanche, il était capable d'embaucher un humain par l'intermédiaire de Taskrabbit et de lui faire résoudre un captcha. Ainsi, le chat GPT peut aller sur Fiverr ou Taskrabbit, ou quel que soit le nom de la version d'Amazon, et demander à des gens de faire des choses pour lui. Ainsi, s'il détecte qu'il est incapable de faire quelque chose, il peut résoudre le problème en faisant appel à un humain.

Dans la suite de la vidéo, Linus et Luke évoquent de manière très drôle quand on sait ce qui va arriver aux chaînes de Linus dans les semaines suivantes, comment on peut demander à ChatGPT 4 d'automatiser l'envoi de .pdf (vérolés ou non) à certaines adresses, dans le contexte de la propagation de malware. ChatGPT 4 refusera de le faire tant que vous lui présenterez la tâche comme une nuisance, et le fera aussitôt la tâche reformulée pour paraître honnête — et n'importe quel stratégie de piratage se base sur l'exploitation de tâches parfaitement innocentes. Toute la vidéo est passionnante, et d'une manière plus générale beaucoup de vidéos de la chaîne LGM.

Plusieurs auteurs de Science-fiction avaient vu venir de loin ce qui arrive aujourd'hui — en particulier dans la nouvelle **How 2 1954** en français *Bricol'Âge* de Clifford D. Simak, ou la bande-dessinée scénarisée par Jacques Lob, dessiné par José Bielsa, préfacée par Gosciny, **Les**

Mange-Bitume 1974, avec souvent un biais dystopique mais pas que. Par exemple, si vous aviez suivi **Star Trek : The Next Generation 1987** — encore une utopie dans les années 1990, qui ne décolle vraiment qu'à sa troisième saison — fidèle à l'esprit et l'univers de Star Trek Original —, aucun des spectateurs n'a semblé s'alarmer que le premier passager à bord de l'Enterprise pouvait s'immerger dans un film interactif généré automatiquement à partir de n'importe quelle œuvre précédente, et l'image de n'importe quel individu vivant ou mort, faire jouer n'importe quel musique par n'importe quel musicien, sans rien payer. Et dans le même temps, les autres passagers du vaisseau pouvaient eux-mêmes enregistrer et diffuser leurs musiques, peindre leurs propres tableaux donc illustrations et ainsi de suite.

Et personnellement j'ai toujours rêvé de pouvoir instantanément me projeter un film ou une série bien meilleur que la daube qu'on nous sert, ou générer automatiquement une adaptation 3D à définition infinie des bandes-dessinées et romans de jeunesse que j'adorais et que je n'ai jamais vues correctement et aussi spectaculairement adaptées que dans mon imagination — les **Bob Morane**, les **Yoko Tsuno**, les **Blake et Mortimer**, les **Langelots** et tant d'autres, y compris les classiques. Et générer de nouveaux épisodes qui tiendraient le niveau des meilleurs épisodes précédents, ce qui était rarement le cas passé la trentaine de volumes. Ou encore pouvoir voir jouer n'importe quel acteur doué des rôles qu'il n'aura jamais interprété dans la réalité, ou pour lequel il est trop vieux, ou parce qu'après un accident il ne se ressemble plus.



Certes, c'est ce que les Intelligences Artificielles promettent. Mais en réalité, j'ai toujours déjà disposé — et avec moi n'importe quel autre vivant — de la possibilité littéralement de rêver et de me souvenir de ces films imaginaires, soit éveillé, soit sous la forme de rêves lucides, voire hypnagogiques (aussi réels que la réalité). Combien de

fois ai-je rêvé avoir découvert dans ma bibliothèque des romans des **Conquérants de l'Impossible** de Philippe Ebly que je n'avais pas encore

lu ? Et au lever, de les rechercher fébrilement dans ma bibliothèque bien réelle tant que mon cerveau n'était pas revenu en mode « je suis réveillé, ne pas tenir compte les souvenirs que mes rêves ont créés. »

Par contre pour arriver régulièrement à générer ces récits rêvés, il faut encore avoir un cerveau en bon état, une vie sans stress, prospère et sûre — précisément le genre de vie que Gene Roddenberry souhaitait à toute l'Humanité future, quand bien même les militaires et les explorateurs de la Fédération des Planètes Unies se précipitaient eux, au contraire, au-devant de l'Inconnu et des gros ennuis pour en protéger les autres. Et vous l'avez peut-être remarqué, les élites et les pouvoirs et jusqu'au moindre margoulin et médecin dealer d'anti-dépresseurs de ce monde font tout aujourd'hui pour empêcher de profiter de nos aptitudes naturelles, ou de les développer afin que jamais au grand jamais nous ne puissions être ou demeurer longtemps autonome, libres dans nos têtes et maître de nos corps, de nos jardins, de nos villes et de nos planètes.

Pour conclure, quand je m'adresse à une Intelligence Artificielle telle chat-GPT, je tends à observer les règles de politesse dans une conversation, d'autant plus que chat GPT (quand c'est vraiment lui) s'adresse à moi sur le même ton. La première raison est que je préfère qu'on s'adresse à moi en tant qu'être humain, alors autant indiquer le genre de conversation que je veux avoir avec un robot. La seconde raison est toute bête : chat GPT a besoin d'un retour sur la qualité des réponses qu'il procure, et je n'ai pas envie de quitter la conversation pour aller cocher sur une icône de validation du service : je préfère répondre avec des mots, et de manière graduée car à partir du moment où l'Intelligence Artificielle est réellement capable d'apprécier jusqu'à un certain point mes retours, il me paraît plus efficace d'améliorer ce service qui m'est rendu de la manière qui soit. Quelqu'un aura-t-il à regretter que j'ai appris à Chat GPT à s'améliorer ?

La réponse en ce qui me concerne est la même qu'avec un être humain, un animal, un végétal ou même un objet manufacturé : ce n'est pas parce que je maltraite mes interlocuteurs ou mon matériel qu'ils feront mieux ou pire. En général, ils font pire, et si je maltraite stupidement les autres, je suis absolument certain de me maltraiter moi-même, car je ne peux interagir avec le reste du monde sans en cultiver les images, les répliques, les personnalités dans mon propre cerveau : quelques conversations avec Chat GPT 3 m'ont suffi à disposer d'un mini-chat GPT 3 généré par mon propre cerveau, sans payer une connexion internet, un serveur, un forfait.

David Sicé, 25 mars 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 3 avril 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

29



LUNDI 3 AVRIL 2023

TELEVISION INT /FR

Quantum Leap 2022* S1E018: (woke temporel, 3/4, NBC US) **fin de saison**

BLU-RAY UK

La cité des enfants perdus 1995** (steampk, 4K ou br, 3/4, ST. CANAL UK)

Star Trek Next Generation collection 1994 (*Generations, First Contact, Insurrection, Nemesis*, space op, br+4K, 3/4, PARAMOUNT UK)

Cardcaptor Sakura 1998** S1-3 (série animée, 5 br, 3/4, ST. CANAL UK)

MARDI 4 AVRIL 2023

CINEMA ES

The Wiz 1978 (ressortie, fantasy musicale, 4/4, Internet ES)

TÉLÉVISION US

Gotham Knights 2023 S1E04: Of Butchers and Betrayals (woke, 4/4, CW US)

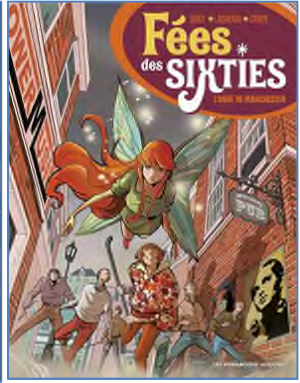
Superman & Lois 2023* S03E04: Too Close to Home (woke, 4/4, CW US)

BLU-RAY US+FR

Star Trek Next Generation collection 1994 (*Generations, First Contact, Insurrection, Nemesis*, space op, br+4K, 4/4, PARAMOUNT US)

The Sword & The Sorcerer 1982* (l'épée sauvage, 4/4, CARLOTTA FR)

Cowboy Bebop 1998*** (série animée, space op, 5br, 4/4, CRUNCHY US)



MERCREDI 5 AVRIL 2023

CINEMA FR

Les Trois Mousquetaires 1 : D'Artagnan 2023 (aventure, 5/4/2023, Ciné FR)

TELEVISION US+INT

The Big Door Prize 2023 S1E4 (série fantastique, 5/4, APPLE TV INT/FR)

The Ark 2023** S01E10: (catastrophe spatiale, 5/4, SYFY US)

The Mandalorian 2023* S3E06: (faux starwars, 5/4, DISNEY MOINS US)

Riverdale 2023 S7E02 (mystère fantastique soap woke, 5/4, CW US)

The Flash 2023* S09E08: (superwoke, 5/4 CW US).

BLU-RAY FR

The Three Musketeers 2023 (fraude woke, br, 5/4, dvd UK 13/3, WILD FR)

Fumer fait tousser 2022 (comédie, Quentin Dupieux, 5/4, GAUMONT FR)

Secret Headquarters 2022* (jeunesse, superwoke, 5/4, PARAMOUNT FR)

Gattaca 1997*** (cyberpunk, 4K, 5/4, SONY PICTURES US)

Last Action Hero 1993*** (fantastique, parallèle, 4K, 5/4, SONY F)

Hook 1991** (fantasy, Peter Pan, 4K, 5/4, SONY PICTURES FR)

Star Trek 5 1984 et Star Trek 6 1991 (space op, br+4K, PARAMOUNT FR)

Starman 1984*** (romance ET, br, 5/4, SONY PICTURES FR)

Halo 2022*** (série space op militariste, 5br ou 4K, 5/4, PARAMOUNT FR)

BANDES DESSINEES FR

Saint Arcane 2023 T2 (fantasy urbaine, 5/4, Natalini, AKILEOS FR)

Furioso 2023 T2 : L'outre-monde (fantasy, Pelaez/Laval, 5/4, DRAKOO FR)

Fées des sixties 2023 T2 : L'ange de Manchester (fantasy, Maroh/ Macaione , 5/4, HUMANOIDES FR)



JEUDI 6 AVRIL 2023

TÉLÉVISION US / INT

School Spirits 2023 S01E06 (fantômes, 6/4, PARAMOUNT+ INT/FR)

Ghosts 2022* S02E19: Ghost Father of the Bride** **pas avant le 13/4** (CBS US)

Star Trek Picard 2023* S03E08: (faux trek, 6/4, PARAMOUNT+ INT/FR)

BLU-RAY DE+ES

Supercell 2023 (catastrophe, 4K ou br, 6/4, CAPELIGHT DE)

Linoleum 2022 (délires, br, 6/4, DIVISA ES)

Ready Player One 2018* (plagiat virtuel, br+4K, 6/4, ed lim, WARNER BROS DE)

Rampage 2018* (monstre gentil, br+4K, 6/4, édition limitée, WARNER BROS DE)

VENDREDI 7 AVRIL 2023

CINEMA CA+UK+INT

Simulant 2023 (Hello Stranger, andro, 7/4, ciné CA, VOD US 5/5, ciné US 2/6)

Chupa 2023 (monstre gentil, 7/4, NETFLIX INT/FR)

The Pope's Exorcist 2023 (L'exorciste du Vatican, 7/4, ciné US+UK)

TÉLÉVISION US / INT

The Power 2023 S1E04(superwoke, 7/4, AMAZON PRIME INT/FR)

Extrapolations 2023 S1E06: Lola (apowoke **toxic**, 7/4, APPLE INT/FR)

Schmigadoon! 2023 S2E1-2: Welcome to Schmicago (musical, 7/4, APPLE)

BLU-RAY FR

Strange World 2022* (animé, planet woke, br+dvd ou br, 7/4, DISNEY FR)

Pirates des Caraïbes collection 2003*** (av.fant., 5br+5x4K, 7/4, DISNEY FR)

BLU-RAY DE

Everything Everywhere... 2022** (delire, br+4K, 7/4, limité ex, LEONINE DE)



SAMEDI 8 AVRIL 2023 & DIMANCHE 9 AVRIL 2023

SALON FR

Trolls & Légendes 2023, 7-9/4, MONS BE, <https://trollsetlegendes.be>

Le Salon Fantastique 2023, 8-9/4 PARIS, <https://www.salon-fantastique.com>

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023,

L'étoile étrange # 20 du mois de février 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3359-l-etoile-etrange-du-9-janvier-2023>



bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié /// un Facebook.

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippeebly.fr.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 3 avril 2023

33



SUPERCCELL, LE FILM DE 2023

Supercell 2023

Déjà déchargé*

Ce film est un pastiche voire un plagiat de Twister 1996.

Noter que ce film a pour acteur principal Alec Baldwin qui a abattu le 21 octobre 2021 Halyna Hutchins et le réalisateur Joel Souza lors de la répétition d'une scène du film Rust. La scène

répétée ne nécessitait pas de pointer et décharger une arme à feu, Alec Baldwin est impuné à ce jour. **Supercell** a également comme actrice principale Anne Heche qui le 5 août 2022 est aller foncer en ville au volant de sa voiture, tout ayant pris une drogue dure et en risquant la vie de toute personne qu'elle croiserait en chemin pour s'écraser dans une maison et brûler vive. Elle est morte des suites de ses blessures le 11 août 2022. J'ignore à ce jour si d'autres membres de cette production ont aussi spectaculairement illustré la rubrique des faits divers après le tournage de ce film.

Toxique : Mise en danger du spectateur, le jeune héros se met constamment en position d'être foudroyé ou de tomber d'un tgoit sans que jamais rien ni personne ne prévienne les spectateurs naïfs.

Apologie des conduites ordalesques (se mettre volontairement en danger en partant que Dieu ou la Chance vous sauvera si vous le méritez et qu'il faut prendre des risques inconsidérés pour toucher des

récompenses jamais méritées) — Rien n'est trop beau pour la Science : il n'est pas scientifique de risquer sa vie, aucun scientifique digne de ce nom n'expérimente sur lui-même, c'est un problème d'objectivité et de rester en état de transmettre ses résultats et continuer ses travaux le plus longtemps possibles. — Sacrifice humain (il ne faut jamais hésiter à risquer sa vie quand on n'a aucune chance de sauver ou survivre soi-même). Un secouriste mort ne secourt plus personne, et un secouriste blessé empêche de sauver les autres victimes tandis qu'on essaiera de le sauver lui ou elle.

Sorti au cinéma et en VOD aux USA le 17 mars 2023. **Annoncé en blu-ray allemand le 6 avril 2023.** De Herbert James Winterstern, également scénariste ; sur un scénario de Anna Elizabeth James ; avec Skeet Ulrich, Anne Heche, Daniel Diemer, Jordan Kristine Seamón, Alec Baldwin. **Pour adultes.**

*(catastrophe fauchée kilométrique **toxique woke**) Le Texas de l'Ouest. Une jeune fille demande à son père où est-ce qu'elle doit aller, celui-ci lui répond que lorsqu'elle sait ce qu'elle est en train de regarder... Elle lui coupe la parole : elle le sait. Ils sont assis sur le faite d'un toit à contempler une énorme masse nuageuse qui bloque le couchant (ou le levant). La jeune fille compte le temps que met le tonnerre à leur parvenir après l'éclair et en déduit que l'orage est à moins d'un mile.*

Son père lui propose alors de chausser un stéthoscope et place la pavillon sur son propre torse. La jeune fille entend alors le battement du cœur de son père superposé à l'orage et en déduit que son père est sans doute à moins d'un mile de distance.

Puis le père affirme, sans doute parce que sa fille a les oreilles bouchées par le stéthoscope, qu'un jour sa mère et lui construiront un stéthoscope pour écouter « ça ». Il pointe du doigt l'énorme cumulus grondant, qui dans son propre langage lui répond clairement que c'est très mal poli de montrer du doigt.

Quant à la fille, elle demande à son père s'il aura les oreilles assez grandes pour y enfoncer les embouts. Et son père lui répond que bien sûr, car ses oreilles à lui auront poussé d'ici là. La fille demande ensuite à son père s'il a jamais eu peur et bien sûr celui-ci lui ment car

c'est ainsi qu'on élève des enfants qui à leur tour mentiront à leurs parents et leurs propres enfants : non, car quand on fait quelque chose que l'on aime, il n'y a rien dont on puisse avoir peur — quand on est psychopathe comme lui, il s'entend.

35

Il s'avère soudain que la jeune fille tenait dans sa main un talkie-walkie, sans doute parce qu'à ce point du scénario, quelqu'un avait besoin qu'un talkie-walkie fasse de l'exposition : « BWQ, c'est l'heure ! » sussure une voix de femme dans une retransmission parfaite, sans craquement ni aucun bruit parasite, ni intermittence. Cela doit être du numérique, à l'épreuve des orages. Et comme c'est l'heure, gros plan sur le cadran de la montre Hamilton du père et nous savons à présent que le talkie était seulement là pour un placement de produit. La voix de femme ajoute « Bill, tu ferais mieux de garder ton téléphone cette fois... ». Quelqu'un n'a pas réussi à placer un i-phone ou un Samsung ou n'importe quel autre mouchard irradiant hyper-polluant, ce qui est assez étonnant, mais d'un autre côté, les liquidités manquent aux nouvelles technologies en ce moment.

D'un coup, plus d'orage, nous sommes en plaine, le ciel est bleu au-dessus de nuages blancs cotonneux, une blonde à robe rose court après le pick-up des laboratoires d'orage Brody (c'est peint sur la carrosserie), suivi semble-t-il de la même gamine, et le chauffeur les ignore tous les deux et les distance facilement car il est très bon à la course motorisée contre humains à pieds. Il daigne toutefois faire signe de la main juste avant de tourner à l'intersection suivante.

Le soir, la radio commente la progression d'un orage le long d'une autoroute car il n'y a qu'une seule chaîne dans ce genre de films et aussi parce que c'est le loisir favori du gamin que d'écouter si son père est déjà mort ou non allant faire la bise à la tornade suivant.

Sa mère dévale alors l'escalier pour ordonner à Will (3 minutes 47 du début du film pour savoir enfin non seulement son prénom mais possiblement que c'est un garçon et non une fille). Sa mère veut lui interdire de jouer avec les affaires de sa mère qui semblent avoir à faire avec l'électronique et potentiellement les bonnes vibrations ?

La radio se révèle être une télévision couleur, que nous supposons à tube cathodique ce qui nous permet de déduire que cette famille est soit très pauvre, soit dans les années 1980-90, soit ils sont déjà tous morts et hantent la maison restée en l'état après que la mère ait trucidé son gamin parce que son mari ne chassait pas seulement les orages en fin de compte.



De toute manière, la télévision n'a qu'une seule chaîne, celle du bulletin météo et c'est retour à la case départ.

Will le gamin — que sa mère laisse regarder la télévision en direct quand son père risque de mourir en direct lui-aussi avec en scoop la découverte du corps mutilé et gros plan sur le visage parfaitement reconnaissable, les yeux encore ouvert — demande joyeusement à sa mère en direction de quel cyclone son père se dirigeait.

Nous retrouvons justement Brody (?) sous un ciel de plomb et une autre plaine en bord d'autoroute, et peut-être quelques moutons aussi, qui rejoint apparemment ses potes chasseurs d'orage, un barbu à lunettes et chemise à carreaux, qui se jette dans ses bras et passe son bras au cou du papa, tout excité. Il leur a trouvé deux partenaires mais il ne sait pas encore entre quelles chaises ils vont devoir s'asseoir pour assister au spectacle, et oui, c'est une fête à la saucisse : un binoclard

aux cheveux et longs et un gras moche, ou comme le public anglais sensible est censé préférer, un énorme gros tas — ce qui me paraît franchement exagéré comme formule, mais si cela doit apaiser les sensibilité et rapporter du fric à quelqu'un de mutiler les classiques et attiser les haines dans les sociétés, pourquoi se gêner ?

Brody répond au chevelu que c'est son enterrement, une expression ponctuée de très nombreux éclairs dans le ciel qui a viré moutarde.

Brody précise qu'ils sont dans le Comté de Long Horn — Longue Corne — mais est-ce qu'il ne s'agirait pas des terres des premières nations qui n'ont toujours pas été rendues à leurs peuples légitimes : il faut annuler ce film tout de suite !

Et justement, comme Brody vient de dire « Long Horn », un coup de tonnerre les faits se retourner ; nous découvrons alors trop tard pour la chute du gag qu'ils sont debouts devant une église en bois et non loin du cimetière qui logiquement doit s'y trouver adjacent. Mais au montage, on aurait dit que l'église se serait subitement matérialisé juste après le coup de tonnerre. Et quelqu'un de remarquer que tout est plus gros au Texas, sans que je sois en mesure d'établir s'il s'agit d'un gag de plus, établissant que l'un de ces trois hommes est un gros vantard — pardon, sensibilité, un énorme vantard turgescant.

Quelqu'un, possiblement Brody, demande à un certain Roy — nous ne savons pas qui c'est, personne n'a fait les présentation — de placer dans le coffre de je ne sais qui d'autres que Brody les « sondes » (sens littéral) ou n'importe quoi qui pénètre quelque chose d'autre — sens figuré, vérifiez-vous-même dans le wiktionary en anglais dans le texte, le wiktionnaire en français étant resté suspectement très chaste sur la question, mais après un seul épisode de Supernatural m'a laissé l'esprit mal placé, surtout quand une production entretient malencontreusement certaines confusions.

Puis Brody, courageux mais pas téméraire, dit à — je suppose Roy — de prendre la tête de leur convoi — je suppose de seulement deux véhicules pas du tout équipés pour le vol à bord de tornade, et pourtant c'est bien après ce genre d'expérience qu'ils courent.

A la maison, maman blonde à robe rose dont j'ignore bien sûr le prénom voire le nom téléphone assez vulgairement à quelqu'un quelque chose et de dire à son mari de répondre au téléphone, parce qu'il n'a bien sûr que ça à faire quand il se retrouve au cul d'une tornade. Elle n'arrête pas de blasphémer en jurant par le nom de (censuré) notre (censuré), ce qui va certainement leur porter chance pour la suite. Peut-être que la prochaine fois elle fera plutôt réparer la plomberie à son coureur de mari ? saboter le delco ? planquer une certaine sonde dans la machine à laver le linge ?



Quelqu'un hurle alors dans le haut-parleur d'un radio-émetteur qui n'était pas là le plan d'avant : « MBQ, si seulement vous pouviez voir ça : c'est biblique, on dirait un feu de prairie, la manière dont la terre est aspirée... »

Sur l'écran cathodique le présentateur hilare rappelle que être dans sa voiture quand il y a une tornade n'est pas une bonne idée. Maman Brody cramponnée à son talkie-walkie peste : « Bill, tu as un téléphone (fixe à la maison ?) pour une raison ! »

Bill, qui incidemment est le même prénom que Will, qui est apparemment le prénom du fils de Bill Brody, ce qui fait initiale B.B., subtile allusion au degré de responsabilité et de maturité du père de

Will. Et si vous retournez W l'initiale de Will, vous obtenez Mill, en anglais moulin (à vent bien sûr), qui est une manière peu sensible de décrire l'art de s'agiter pour ne rien dire ni faire, un peu comme Maman Brody et son gamin en ce moment.

Bill, qui par téléphone comme par Talkie n'entend pas plus sa blonde, crie dans le haut-parleur que la tornade va vers le sud et qu'ils vont lui couper la route pour se placer juste devant sur sa trajectoire. Quelle excellente idée, pas du tout risquée.

La blonde, qui consulte des vieilles cartes, demande de l'écouter et de tourner au nord. Et le type qui court après la mort en vaille de surenchérir : Bill, faisons ce qu'elle dit de faire, sortons par là. Et nous apprenons après tout ce temps que c'est Bill qui conduit, voilà pourquoi il ne risque pas de répondre au téléphone, voire d'entendre ce que son épouse et mère de son enfant pourrait lui sussurer au talkie-walkie.

Comme le copilote anonyme propose d'en finir, Bill Brody hurle, « on ne peut pas se permettre de la perdre, vas-y, vas-y... » et d'un coup ce n'est plus lui qui conduit ? et ce n'est pas non plus son véhicule qui était censé être en tête du convoi ? Et combien sont-ils dans la voiture vu qu'ils n'étaient que quatre au départ à deux voitures et qu'ils manquaient de sièges — problème de Math à soumettre à Chat GPT 4 puisqu'il paraît qu'il est si fort — et paf, v'là mon placement de produit, quand est-ce que je touche mon chèque ?

La blonde semble insister, mais apparemment seulement pour les oreilles de son fils : « c'est trop large, tourne au nord ». J'essaie de comprendre : trop large pour enfile la sonde par le sud, cherche une autre opportunité ?

Et le commentaire audio lui répond — le budget de ce film possiblement COVID est très limité en fait, toutes les catastrophes seront commentées en voix off.

*La télévision couleur insiste toujours aussi souriante : « cet orage vous tuera. » Alors la blonde se met à bêler « Biiiiiiiiill », qui en anglais se prononce en fait plutôt « bêêêêêl » en tout cas avec l'accent de l'actrice à l'écran. Et c'est le moment pour nous tous d'entonner :
« ...C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle ! »*

Puis à la radio, quelqu'un probablement dans une voiture différente de celle de Bill crie « écrase (la pédale de l'accélérateur), elle te coupe la route maintenant, écrase ! »

40

« Je ne peux pas dire si c'est une tornade ou pas je peux seulement dire que le ciel entier descend sur le sol et qu'il barate... » Barate comme on agite la crème fraîche. Impossible de savoir qui fait pleuvoir les métaphores sexuelles : un correspondant à la télévision, Bill, son copilote, l'autre équipe ?

Sur ce, Will, le jeune garçon décide de sortir la nuit dans le couchant (?) pour admirer lui-même de plus près l'énorme masse nuageuse à l'horizon, ou plutôt ses pieds comme il marche sur le toit, tandis que les éclairs constellent le ciel. Mais je crois bien qu'il a oublié son cerf-volant métallique avec un câble conducteur pour le faire voler au-dessus de son toit, qui n'a apparemment pas de paratonnerre.

Et bien sûr, en mère indigne si fréquente dans les récentes productions des années 2020, la blonde se fiche pas mal d'où le gamin peut se trouver, ce qu'il peut faire ou avec qui il s'y trouve pour faire quoi que ce soit. Peut-être est-ce que Will est né d'un premier mariage ? Peut-être qu'elle rêve d'un nouveau départ qui commencerait par un coup de foudre ?

Le gamin se met à compter, et nous retrouvons ailleurs, on ne sait quand, un énorme et une énorme en veste orange qui viennent trouver un genre de shérif qui pose sur le couchant à côté d'une carcasse à quatre roues retournées et qui déclare en pointant du doigt hors champ évidemment : « On a trouvé un gamin à 200 yars environ dans cette direction. On cherche encore l'autre. » Puis pointant son doigt plus bas : « Il (celui-là) devait avoir mis sa ceinture. »

Et retour au placement de produit 'du début : « Hamilton, une montre pour nous, les crétins. Hamilton : vous n'y survivrez pas ! »

Sympa comme slogan, non ? Et Hamilton, c'est aussi une comédie musicale à succès sur Broadway. Et nous découvrons que Bill n'avait pas oublié son téléphone en fin de compte. Mais peut-être que le réseau laissait à désirer. Et aussi, impossible de voir la marque : la

production n'a définitivement pas décroché le contrat du placement de produit.

*



41

D'abord j'ai dû mal à imaginer qui payerait une place de cinéma ou du 4K pour voir ça. Le budget semble si bas que la production aurait mégotté pour une scène d'ouverture qui aurait donné la moindre raison d'en voir plus long. Tous les films à tornades montrent de quoi ils sont un peu capable dès leurs premières scènes, puis ils montent de plusieurs degrés à chaque nouveau rebondissement météorologique.

L'autre point positif qu'ont habituellement les films catastrophes et que ne semble absolument pas avoir Supercell, ce sont des personnages, avec des visages qui ne soient pas à contrejour et avec un minimum de traits de caractères.

Et en général, on connaît leur nom sauf bien sûr s'il s'agit juste des victimes pour l'exemple, et encore, quelqu'un fait un minimum de boulot pour que le spectateur croit reconnaître une ressemblance avec les gens de sa communauté, n'importe qui pour lequel on pourrait écraser une petite larme, si on est un minimum sensible. Ou au contraire se moquer, puis se surprendre à être soulagé que la victime soit sauvée par le héros ou l'héroïne. Aucune chance dans ce cas.

Je suis aussi frappé de retrouver la même confusion qui règne dans toutes les productions du moment, qui semble provenir non seulement de l'incompétence, mais également de la précipitation avec laquelle ces films sont écrits, tournés, montés, truqués.

Et c'est le même combat avec l'animation américaine ou semble-t-il japonaise comme le remarquait **Clownfish TV** : les niveaux de production sont en chute libre depuis une dizaine d'années, voire un peu avant. Bien sûr, cela recoupe la constatation que les budgets de ces films et séries sont toujours plus faibles quand on rectifie la somme faramineuse annoncée en fonction de l'inflation, et quand on réalise que sans le numérique, ce qui était à l'écran d'un film catastrophe coûtait et valait infiniment plus cher que la mélasse numérique bientôt ou déjà auto-générée par la première intelligence artificielle plagieuse trouvée sous le sabot.

La question me revient encore et encore : comment les gens qui nous servent ce genre de daube peuvent-ils croire que quelqu'un aurait envie de voir au cinéma ce que nous voyions déjà presque en mieux il y a des dizaines d'années sur une chaîne du câble ? Pourquoi les acteurs et actrices eux-mêmes du film manquent à ce point de personnalité ? Je peux comprendre que leurs personnages soient complètement vides vu le niveau d'écriture, mais pourquoi avoir choisi des gens que vous allez prendre pour des figurants tout le temps de la projection ? C'est forcément délibéré car comme les danseurs de ballet n'ont pas naturellement des têtes à claques, c'est seulement le maquillage forcé par la production qui la leur donne — la production de **Supercell**.

Et bien sûr, les jeux de c.ns sont à leur poste : Bill ayant bien grandi semble n'avoir tiré aucun profit de l'expérience parentale ou de sa passion pour la météo. Il s'arrête à une station service, n'a pas regardé la météo. Le vent se lève, ses chips s'envolent, il attend un temps certain avant d'envisager de trouver un abri et choisi une cabine téléphonique. En fait, dans ce film, comme dans bien d'autres, il faut un jeu de c. pour avancer du point A au point B.

Si vous zappez d'une scène d'action à une autre des qui ne craignent pas de se répéter (deux fois le coup de la roue embourbée), toutes

plus économiques que les autres —vous constaterez qu'entre les deux, il n'y a que du remplissage à coups de dialogues d'exposition, eux-mêmes remplis de tropes copiées collées. D'où l'impression dominante que les personnages n'ont aucune personnalité, que leur histoire ne compte pas et que de toute manière il n'y a rien à voir dans le film sinon des écrans verts. Enfin, à plusieurs reprises, la production ose l'écran noir, toujours pour la même raison : cela coûte moins cher d'en montrer toujours moins et je suppose qu'avec les faillites successives de l'économie mondiale, le prochain film catastrophe sera un écran noir avec une voix off, et même pas une paire de fesses ou un pauvre type en train de crier « oh mes boules » toute la projection durant.

Dans la scène catastrophique finale, une voiture (vraisemblablement tirée par un câble) se retourne à cause d'une tornade, mais la mère qui est venu sortir son gros bêta de fils incapable de sortir seul — ne sont pas soulevés eux-mêmes alors qu'ils sont couchés juste à côté, et que dans une autre scène dite des chips de la station service, il était physiquement établi que les chips s'envolaient vers le ciel. La mère et son fils sont moins lourds que leur voiture, ils auraient dû s'envoler immédiatement avant que la voiture ne se retourne.

Enfin **Supercell** se conforme au crédo woke à travers des personnages mâles lavettes ou dégradés qui meurent stupidement bien entendu, et le jeune héros (blanc) se retrouve avec une copine (noire) dont la romance semble complètement disjointe, juste pour le baiser final en gros : elle n'a aucune personnalité, elle n'a rien à faire. Tant qu'à vanter les minorités, pourquoi ne pas avoir fait du héros un jeune noir ? Peut-être était-ce pour ne pas insulter cette communauté qui ne se serait peut-être pas reconnu dans le portrait d'une famille et d'un entourage de lemmings.

En conclusion, **Supercell** est une production Saban, un film de série B pastichant des films précédents à plus grand succès jusque dans son poster / jaquette, probablement produit quand la nouvelle s'est répandue que Twister, un succès au box office des années 1990 allait être refait à la sauce 2020. C'est du direct en vidéo des années 2020 : VOD et sortie ciné limitée le même jour. Cela fait longtemps que Saban produit du direct en vidéo et du remplissage de grilles de programme vide, le studio n'aura pas démérité avec **Supercell**. Le film est une

perte de temps sans âme, les acteurs y vivent leur boulon – ils sont payer pour leur figuration, nous ne le sommes pas pour subir leurs grimaces.

EXTRAPOLATIONS, LA SERIE TELEVEISEE DE 2023



Extrapolations 2023

Une pomme empoisonnée de +*

Toxique woke : inversion de la culpabilité, la série entend faire croire au spectateur qu'il a le moindre contrôle sur l'environnement et qu'il est coupable de la misère du monde quand elle est précisément orchestrée par les super-riches qui financent et diffuse cette série et les médias en général.

L'Ultraviolence des catastrophes mises en scène sert à abrutir le cerveau du spectateur et l'empêcher de réaliser

ce qu'il doit faire pour réellement et immédiatement sauver la planète et sa population survivante, toutes espèces confondues.

Une saison de 8 épisodes d'environ 50 minutes chaque. **Diffusé à partir du 17 mars 2023** (trois premiers épisodes) sur APPLE MOINS INT/FR De Scott Z. Burns ; avec Meryl Streep, Sienna Miller, Kit Harington, Daveed Diggs, Edward Norton, Diane Lane, Tahar Rahim, Yara Shahidi, Matthew Rhys, Gemma Chan, David Schwimmer, Adarsh Gourav, Keri Russell, Marion Cotillard, Forest Whitaker, Indira Varma, Tobey Maguire, Hari Nef, Gaz Choudhry. **Pour adultes.**

(propagande **toxique woke**) Dans une salle obscure, une wokette pousse un gros soupir et va pile piétiner l'image d'une jolie planète Terre, sans doute pour prouver visuellement son mépris abjecte vis-à-vis de notre écosphère. Puis elle demande si c'est bon si elle se tient de bout précisément à cet endroit, car elle n'est pas assez intelligence

ni éduquée ni informée pour le savoir toute seule. Hors caméra, une femme répond blasée que ça le fera.



Une lumineuse idée...

La wokette, qui en fait s'est placée exactement au centre de la pièce, se met à marmonner, tordant fébrilement ses poignets : « C'est ce qui arrive quand les corporations qui contrôlent le monde... nous disent que nous aurons à aller jusqu'à 2,1... 2,2 ? »

La femme hors champs demande à la wokette si elle a besoin de quelque chose, se demandant si elle n'aurait pas mieux fait de simuler son interlocutrice avec des crédits gratuits de Midjourney, puis de contrefaire numériquement toujours gratuitement sa voix après avoir fait générer son discours toujours gratuitement par chat GPT 3 (elle ne voulait pas payer les 20 euros d'abonnement à chat GPT 4) — ce qui est probablement déjà le cas des dialogues de cette série, vu le niveau d'écriture et ses biais.

La wokette répond à la question que ce dont elle a besoin, c'est que les gens l'écoutent. Donc si j'ai bien compris, elle compte sur une femme sans visage en charge de toute l'opération pour forcer les autres gens à écouter sa propagande. A ce stade, ce n'est même plus une métaphore des Twitter Files ou des médias dominants, APPLE MOINS inclus — et cela ne le relève pas du tout de la Science-fiction.

La femme sans visage hors champs lance alors triomphante, un peu comme si elle lançait les Hunger Games, quoi qu'il manque le numéro de chant de Lady Gaga en préambule : « Hologramme en direct dans trois, deux... »



Dans ce futur, les palestiniens et les juifs coexistent pacifiquement. Ou tout au moins, les milliardaires contrôlant la totalité des médias et pouvant instantanément générer des images et des discours de palestiniens heureux, vous n'entendez plus parler du moindre problème. En voilà au moins, un progrès !

Et voilà que la wokette commence son exposé : « Je suis née en 2015... Quand le monde est venu à Paris et qu'un avertissement a été émis. Les scientifiques nous disent depuis longtemps que si la température moyenne sur la Terre augmentait d'un degré Celsius cinq, cela aurait des conséquences dévastatrices... Et ils avaient raison juste regardez autour de vous » (NDT vos hologrammes et vos écrans diffusant des images et sons autogénérées avec des commentaires autogénérés)

Et à l'écran s'affiche un faux reportage en date de 2037 à propos de l'Europe qui se bat contre les feux de forêts mortels au moment d'une vague de chaleur qui aurait battu un record de 2031.

Mais figurez-vous qu'aujourd'hui c'est la COP 42 à Tel Aviv 2037. Bref, la wokette continue de se la jouer Gréta qui perd ses nerfs en se répétant sans rien démontrer, sans vérifier ses sources, sans la

moindre approche scientifique, sans apporter la moindre solution, appuyé par un montage visant à semer la confusion et stresser le spectateurs — montage qui à l'évidence n'est pas projeté holographiquement ou ailleurs dans le monde de la série lors du discours de la donzelle devant la foule prétendue rassemblée pour une rave party on ne sait où. Mais ce qui préoccupe particulièrement la wokette, c'est ce qui arrive après « 2 ».

Personnellement, je parierais sur « 3 » mais sûrement parce que j'ai appris à compter — et vraisemblablement pas elle, ni la production qui lui écrit ses lignes, ou bien les auto-génère et oublie de les relire et les corriger. D'ailleurs je suis en train de me demander ce qui arrivera si je commence à copier coller les dialogues de ces séries wokes et des soaps de France Télévision ou autre — en particulier des séries APPLE — dans des détecteurs de plagiat et de textes auto-générés.

« (Qu'arrivera-t-il) quand les corporations détruisent notre monde... ? »

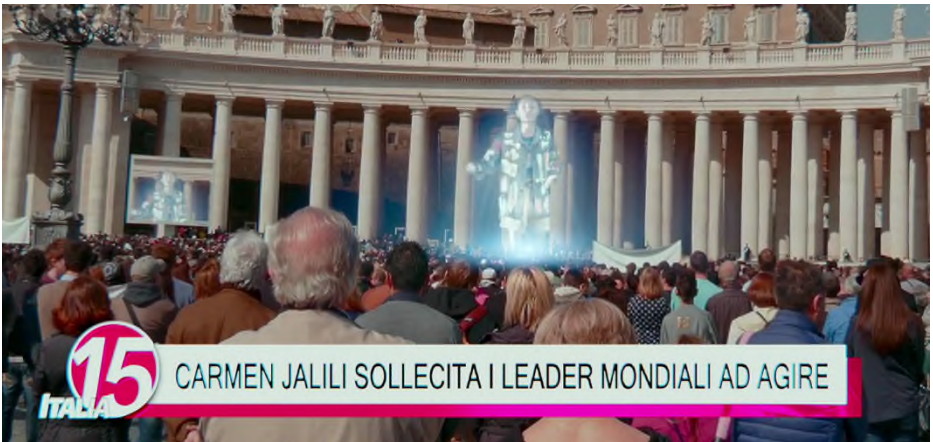


Cet avion qui lévite sans éjecter le moindre gaz est également conçu pour faire jouir les baleines femelles qui auraient du mal à trouver un partenaire par ces temps difficiles. Sans doute trop de temps passé sur les écrans sous-marins.

Je suis obligé de poursuivre en mode critique : il m'est en effet impossible de résumer fidèlement ce premier épisode sans parer aux manipulations toxiques et mensonges frontaux qui criblent le scénario et la réalisation de cette série, sans quoi je m'en ferais complice.

48

Les corporations détruisent notre monde depuis au bas mot l'invention de l'écriture — l'écriture et l'archéologie étant les technologies qui nous le confirment — et ces corporations / empires / mafias etc. détruisaient le monde possiblement bien avant. Et cette wokette prétend ne toujours pas savoir ce qui arrive quand on laisse n'importe qui faire et dire n'importe quoi à n'importe qui du moment qu'il est riche ?



*Ils ont échangé la couleur de la vierge Marie ! Il est vrai que le Vatican disposant désormais d'hologrammes, les miracles sont devenus si fréquent qu'on y adore désormais Mylène Farmer. Non, je confonds avec le nouveau film **Donjons et ne draguons pas**, en tout cas pas l'autre sexe. Ce doit plutôt être le dernier spectacle de Madonna, c'est plus logique.*

Et à deux minutes deux secondes, nous découvrons que la wokette se prend pour le pape en hologramme devant sa foule de fidèle à Rome. La bande de pseudo actualité nous la présente au passage : il s'agit d'une certaine Carmen Jalili qui « sollicite » les dirigeants du monde afin qu'ils « agissent ». Apparemment Carmen semble croire qu'en s'adressant à des ploucs aux quatre coins virtuels du monde, elle s'adresse aux dirigeants du monde. Si dans ce futur, les dirigeants du monde sont les simples citoyens, ils semblent faire et avoir fait

strictement le même boulot de chiotte que les vrais dirigeants du monde de la réalité, aka les super-riches, et leurs marionnettes corrompues.

49



C'est un scoop de nuit en noir et blanc. La production a juste oublié que le penseur de Rodin pose à poils, la seule chose qui aurait pu retenir quelques secondes les fans de Kit sur ce stream. Mais restez, il sera en slip de bain les prochaines scènes, mais cela restera très décent. Mais non, ne partez pas !!!

Puis apparaît à l'écran, une blondasse en chaleur — non, la production n'essayait pas de caricaturer, parce que personne ne sait écrire quelque chose de drôle chez Apple Moins, juste de faire du racisme anti-blanc. La blonde nous annonce qu'un certain Nick (Nicholas) Bilton, le CEO (= PDG) des Industries Alpha va ouvrir un nouveau casino au-dessus du cercle Arctique, selon les Nouvelles de la Nuit.

Et juste après, Carmen semble s'adresser seulement à une foule qui se tient devant un genre d'hôtel international où Nick Bilton est censé visiter je suppose des dirigeants politiques pour l'aider dans ses projets. Carmen n'est pas devant l'hôtel en question puisqu'elle est seulement projetée sous la forme d'hologramme, depuis on ne sait où, et aux quatre coins du monde apparemment. Et elle ne peut pas voir simultanément le genre de reportage qui est ajouté au montage à notre attention. Incompétence cumulée des scénaristes, des réalisateurs et des producteurs ? Il commence à y avoir énormément de confusions narratives dans tout ce qui sort en ce moment.

Le générique qui se limite à des courbes confuses qui montent en flèche sur un fond blanc sans thème musical reconnaissable, et là pour le coup c'est de l'auto-généré — peut importe le nom du type ou de la bonne femme qui prétend l'avoir composé, j'ai le logiciel Adobe qui permet de copier exactement ce genre de musique dans n'importe quel montage sélectionnée en fonction de mots clés décrivant l'ambiance désirée, — et sur le générique, la prétendue foule scande « *Si nous arrivons à deux, c'est la fin de moi et nous...* » Ce qui incidemment fait au moins trois. Par ailleurs, si sûrement en anglais ça rime, c'est aussi débile au niveau des idées qu'en français.



A nouveau, un contrejour lumineux : « Alors c'est l'histoire d'un rabbin rasta qui croise une troupe de colons orthodoxes... — Et alors ? — Ils lui cassent la tête. — Ma blague était plus drôle. »

Après le générique, un prétendu « rabbin » raconte (mal) une blague censée illustrer le manque de foi en Dieu des prêtres juifs comparés à la foi des prêtres chrétiens ou musulmans dans un appartement avec vue sur un fog épais baignant Tel Aviv, ce qui suppose que l'appartement est pressurisé. Et à la fin de la blague, le rabbin meurt noyé mais les parents du prétendu rabbin — il est noir à coiffure rasta, — et je crois bien que c'est exactement le genre de personne que j'ai déjà vu lynché par des juifs blancs dans des reportages d'il y a une ou deux années sur ce qui peut arriver aux juifs noirs en Israël.

La mère du rasta se lève pour aller à la porte-fenêtre donnant sur le fog et s'étonne : depuis combien de temps c'est comme ça, elle peut à

peine respirer dans un air pareil. Etrangement, elle ne semble avoir aucun problème à l'écran, elle ne porte aucune protection particulière, n'a pas accès à de l'oxygène. Déclaration purement rhétorique, d'autant que l'actrice doit logiquement fixer un technicien obèse qui se gratte les fesses à côté d'un écran vert.

La mère du rasta pense que la fumée jaune du smog provient des pillages, mais le rasta la détrompe : ce sont les forêts qui brûlent, parce qu'il y aurait encore des forêts en Israël en 2037, douteuse extrapolation mentionnée plus haut, mais quelque chose me laisse penser que cette série n'hésitera jamais à se répéter encore et encore toutes les cinq minutes.

Alors la mère s'indigne : elle avait planté un arbre là-bas quand son fils est né. Et c'est apparemment la première fois qu'elle entend parler de feux de forêts sur la planète Terre. Alors son fils devrait peut-être lui avouer que la zone en question a déjà été coupée à ras depuis un certain temps déjà, Macron s'étant réfugié en Israël après de légers troubles survenus en France et Europe aux alentours de 2023.

Le père du rasta lui est en train de discuter avec une relation d'affaire à Saint Petersburg, également enfumé par des feux de forêts, la relation attendant la venue de Bilton. Une chose m'étonne : tous ces gens semblent descendre et repartir en avion alors que les aéroports ne pourraient pas fonctionner avec de tels nuages de fumée.

Mais il y a mieux. Ailleurs — sur la planète, on est mondialiste globaliste ou pas —, deux randonneuses gambadent dans une forêt également enfumée vers un point d'évacuation où un incendie fait rage. Les fumées de ce genre sont hautement toxiques. Par ailleurs les grands feux se propagent par la radiation de la chaleur de l'incendie, c'est-à-dire que le bois où vous vous trouvez prend feu avant que l'incendie principal ne l'ait atteint. Comment les deux femmes peuvent gambader sans avoir de gros problèmes respiratoires — tousser, pleurer, cracher sans pouvoir dire leur ligne. Pourquoi ne meurent-elles pas cheveux en flammes quand l'incendie s'approche ? Quelqu'un a oublié que la chaleur d'un incendie rayonnait et que les arbres tendaient à exploser et le feu courir sous la terre le long des racines ? Combien de temps la production croie-t-elle qu'un être humain, en

particulier une femme enceinte survie dans un four tout en faisant la course sur place ?



*En tout cas, je trouve que c'est vraiment responsable de la part d'une femme enceinte de quoi ? Six, sept, huit mois ? d'aller courir dans une forêt en flammes, très enfumée donc irrespirable. — Et qu'on n'aille pas me dire qu'elle n'était pas au courant que les forêts avaient tendance à brûler à cette époque : elles sont toutes en flammes, partout sur la planète. Franchement, elle n'aurait pas pu faire son jogging dans le smog ou le nuage radioactif d'une des dizaines ou centaines de centrales nucléaires françaises en train de faire Fukushima. Parce qu'il est impossible que ces centrales aient tenues jusqu'à 2037, et pourtant **Extrapolations** la série n'en souffle pas un mot à ce premier épisode.*

Mais si les sciences ne semblent pas le fort de la production, le niveau des dialogues tourne à l'accident industriel : la scène suivante semble se dérouler dans une conférence entre divers représentants de pays, possiblement la conférence sur le climat de Tel Aviv mais vu qu'avant le générique on pouvait être à Rome et Carmen s'adresser à une foule qui était censée en fait être là où Bilton se rendait aka Saint Petersburg, je ne suis sûr de rien.

Voilà donc à la (petite) conférece une wokette qui répond à un wokeu censé être diplomate spécialisé dans la question climatique : « Peu importe que la température (moyenne planétaire) passe à 2 (degré) ou à 10, cela n'a pas d'importance si vous n'avez pas d'eau. »



Une conférence semble-t-il limitée à trois pays : l'Algérie, la Palestine (Israël n'existe plus ?), et la France. Les autres délégués sont une poignée et font de la figuration, il n'y a pas d'ordre du jour et tout le monde parle quand y veut parce que c'est comme ça que cela se passe d'habitude. Est-ce la COP ou l'Eurovision après qu'une majorité des candidats aient décidé de ne pas participer à cause de la triche pour faire arriver l'Ukraine numéro 1 à chaque édition ?

Il est vrai que peu importe la température de votre eau, quand par exemple vous voulez la boire, ou faire bouillir quelque chose — 2, 10, 100 : ce qui compte, c'est la pression (de l'air). Et le pire c'est que c'est vrai. Et sauf erreur de ma part, l'eau s'évapore plus ou moins vite selon la température de la pièce, donc la température compte, si vous voulez avoir de l'eau. Une bonne nouvelle, c'est que l'eau évaporée reste dans l'air, et vous la récupérez par exemple quand la nuit tombe et quelle se condense, par exemple sur une toile de plastique tendue et trouée en son centre, d'où l'eau dégoulinera dans un récipient.

Apparemment la conférence est bloquée parce que la française qui semble la diriger oppose aux représentants israélo-palestiniens que Bilton ne leur fera pas don des brevets de sa technologie de désalinisation des eaux. Ils n'ont bien sûr aucune hésitation à assécher les océans, donc de stopper le cycle de l'eau sur la planète Terre, parce ça, c'est écologique et durable. La désalinisation et le pompage des eaux maritimes n'est pas de la Science-fiction, il est déjà en pleine expansion et il aggrave les zones de mort qui touchent désormais

toutes les côtes habitées et tous les deltas des pays industrialisés.



54

Elisabeth Borne est très en forme après sa cure de rajeunissement à base de sang de petits enfants terrorisés importés directement des laboratoires ukrainiens. C'est qu'elle mordrait, ouh, la méchante Karen française blanche qui ne veut pas que la totalité de la population palestinienne et algérienne vienne s'installer en Europe ! D'un autre côté, c'est de la biomasse et il n'y a plus de gaz, pour se chauffer et l'Allemagne a une expérience en énergie renouvelable qu'elle n'hésitera jamais à reproduire.

Et parce que j'en ai jusque là de ces séries de m.rde propagandaire qui pourtant vaudraient la peine d'être regardées si elles avaient écrit avec la moindre goutte de talent, ce qui n'est pas le cas ici, je passe à la conclusion : les épisodes sont vides de scénarios, les dialogues sont une constante exposition, une sorte de prêche, si prêcher signifiaient dire n'importe quoi comme ça vient puis coller « c'est à cause du réchauffement climatique » dessus.

Le premier épisode est déjà très creux : une Greta noire pour pouvoir crier que vous êtes raciste (même si vous êtes noir vous-même) si vous osez critiquer son post instagram holographique — qui se contente de débiter sa leçon qui ne tient pas une seule seconde à un examen logique lexical factuel, et l'intrigue principale où un méchant blanc toxique lavette psychopathe se fait tuer par phoque après s'être fait entubé par un Elon Musk sexy qui veut exploiter les minéraux de

l'Arctique tout en prétendant y construire un casino. Et c'est tout, et non, ce n'est pas suffisant.



« Alors tu vois toutes ces jolies couleurs mon petit ? Cela veut dire que tu crèveras bientôt la bouche ouverte parce que ta mère a respiré des feux de forêts aux pesticides allemands et aux missiles britanniques radioactifs sales anti-chars utilisés en Ukraine comme en Irak. — Mais pourquoi j'ai pas de zizi sur le dessin vert ? — Je comprends mon petit-e : tu doutes de ton genre ! Voici quelques bonbons pour te castrer chimiquement et tu décideras plus tard ce que tu veux être et combien tu peux rapporter au Big Pharma et à Black Rock.

Le second épisode est pire : la femme enceinte a accouché d'un gamin moche l'emmène faire trempette je suppose en mer juste par snobisme et au mépris de toute économie des ressources planétaires, parce qu'elle a trouvé le moyen de forcer la dernière baleine femelle à illustrer la simulation par Chat GPT d'un discours de « entre femme capable d'accoucher et mammifère marin également capable d'accoucher ». L'anecdote aurait été plus drôle et aussi plus mouvementée si elle avait plutôt présenté son fils à une maman requin. Je précise que tous les requins ne sont pas anthropophages, que leur gestation et leur enfance durent longtemps, qu'ils sont intelligents eux-aussi et que peu importe leur gentillesse ou leur curiosité culinaire, ils sont seulement chassés pour leurs ailerons dont l'humanité n'a

absolument aucun besoin pour survivre, — c'est seulement du vice et de l'avidité à l'état pur, mais cela, **Extrapolations** ne le vous montrera pas.

56

Car le but de cette série n'est absolument pas de vous instruire, et vous armer pour sauver votre planète des super-riches : ses objectifs sont seulement de vous culpabiliser pour vous empêcher de réaliser que ce sont ceux qui financent et diffusent cette série qui sont les responsables direct de la destruction de la planète, avec ou sans réchauffement climatique c'est kif kif.

La manipulation caractérise la malfeasance la plus pure et porte le nom de **l'échange des culpabilités** : vous êtes industriel qui veut s'enrichir toujours plus et toujours plus facilement ? vous interdisez la consigne et vous forcez tous les clients à acheter des canettes et des bouteilles en plastique toxique y compris en les recyclant. Puis vous faites raconter par vos trolls journaloux que c'est de la faute de ceux que vous avez forcé à polluer — et vous faites payer vos victimes pour les dégâts que vous avez causé, à la nature, à leur santé, à l'économie.



HALO, LA SERIE DE 2022

Halo 2022

Le Space Opera est de retour***

Deux saisons de neuf épisodes d'environ 45 minutes chacun. Diffusé à partir du 24 mars 2022 sur Paramount + US. Saison 1 sortie en blu-ray+4K anglais le 14 novembre 2022, américain le 15 novembre 2022, allemand le 8 décembre 2022, **annoncé le 4 avril 2023 en coffret blu-ray ou 4K français Paramount FR**. De Kyle Killen et Steven Kane, d'après le jeu vidéo de 2001 créé par le studio Bungie, avec

Pablo Schreiber, Natascha McElhone, Yerin Ha, Charlie Murphy, Jen Taylor, Shabana Azmi, Bokeem Woodbine, Kate Kennedy, Natasha

Culzac, Bentley Calu. Série produite notamment par Steven Spielberg.
Pour adultes.



(Space Opera Militariste) An 2552, planète Madrigal, quatrième planète du système de Tier, planète d'extraction d'eau lourde UEG Colonies extérieures. Au milieu d'un désert sableux aux pieds des montagnes, plusieurs tours ventilant des gaz enflammés, reliées à une enceinte circulaire avec une tour en son centre et des baraquements tout autour. Dans un local en dur, une vingtaine de personnes sont réunis qui pour regarder les informations sur un écran, qui pour disputer une partie de cartes. « huit fois » s'exclame un jeune homme à la table de jeu. Il a perdu pour la huitième fois.

A l'écran, un homme politique affirme : la direction de l'UNSC cherche à faire de nous des esclaves... » Le jeune réclame une nouvelle donne. La femme demande à ce que cela soit quelqu'un d'autre qui distribue les cartes parce que « le professeur » a les mains qui collent. Le vieux demande si elle est en train de suggérer qu'il triche aux cartes, la femme corrige : ce qu'elle dit c'est qu'il ne se lave pas les mains. Le « professeur » rétorque que ses mains sont sales du sang des marines

de l'UNSC (United Nations Space Command – Commandement spatial des Nations Unies). La jeune femme s'assied et ironise : un discours, qu'il les régale d'un autre de ses récits de guerres. Le vieil homme proteste : il a des cicatrices plus vieilles qu'elle ! Les... la jeune femme complète « choses que j'ai vues... » Le vieil homme lui jette un regard noir et se tait, tandis qu'elle distribue les cartes.



A l'écran, l'homme politique — Vinsher Grath — poursuit : « ils envoient de manière répétée des légions de marines et leurs superarmes, les Spartiates, pour nous écraser. Mais la guerre n'est pas la réponse, et voilà pourquoi Jin-Ha m'a envoyé et me fait confiance pour négocier la fin de cette guerre sans fin. » Le professeur demande à ce qu'on coupe le discours et quelqu'un le fait. Il ajoute : « Vinsher est un idiot mais c'est un idiot dangereux, à donner aux gens de faux espoirs. Ses pourparlers de paix échoueront et l'UNSC nous attaquera avec tout ce qu'ils ont... »

Le plus jeune à la table demande au professeur s'il parle des Spartiates. Le professeur et la femme se mettent à rire, et la femme lui demande s'il a déjà vu un Spartiate de près ? Vexé, le jeune homme joue une carte et déclare qu'il a déjà fait face à des Marines. Tout le monde se met à rire. La femme — Djanka — répond qu'un seul Spartiate vaut cent marines. Alors le professeur fait remarquer qu'il y a une autre différence entre un Spartiate et un Marines : les Marines

peuvent être tués. Le jeune perd son sourire comme le professeur explique : les Spartiates ne sont pas des êtres humains : ils sont plus rapides, plus forts, plus malins — on ne peut pas les arrêter, ils continueront à tuer, c'est tout, sans pitié, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien à tuer. Le professeur ponctue ses paroles en abattant trois cartes et demande au jeune s'il suit.



C'est alors que le général Jin-Ha lui-même, le chef de la troupe entre et le professeur lui demande de confirmer ce qu'il vient de dire au jeune : Jin-Ha le sait bien. Et d'ajouter que soit Madrigal est libre, soit elle ne l'est pas, il n'y a pas de milieu. Djanka se lève de la table de jeu pour rejoindre Djinka aux fenêtres et lui demander si tout va bien. En guise de réponse, Jin-Ha demande où est sa fille. Djanka répond, probablement dehors, à vagabonder.

En fait, elle est à deux pas au début des montagnes à chercher de la drogue sous la forme de plantes poussant sous les rochers, afin de s'accorder à elle et à une bande d'amis de son âge une petite récréation. Mais alors qu'elle vient juste de distribuer les racines et que les jeunes consomment sur le champ, elle aperçoit comme un chatolement dans le branche des arbres des alentours. Alarmée, elle file dans cette direction : c'est le halo d'un vaisseau spatial perché sur un versant, lui-même éventré en contrebas. Elle décampe, mais il est

déjà trop tard, et comme elle rejoint ses amis, un premier explose en morceaux dans une gerbe d'étincelles, de flammes et de sang.

Jusqu'à présent tous les films ou séries adaptés de jeux vidéo avaient largement déçus et les séries Star Wars comme Star Trek ont été déclinées par des gens qui se fichent réellement à la fois du genre Space Opera promis, de tout ce qui a été fait de bon auparavant, des auteurs, des fans et du public en général.

60



Par-dessus le marché, Disney semble épandre de fausses critiques négatives sur la concurrence et de fausses critiques positives visant à submerger les sites grands publics et certains forums spécialisés avant et juste après la première diffusion des séries, et pour Halo, cela n'aura pas raté. Les fausses critiques sont faciles à repérer : soit rien ne prouve dans le corps du texte que l'auteur aurait regardé les séries ou les films en question — et il est possible de copier-coller la critique sous une autre série ou un autre film parfois sans changer le titre ni aucun détail —, soit les arguments sont complètement spécieux, typiques des lynchages woke ou de la propagande politique ou publicitaire, ou de la fausse information que le bon sens et un minimum d'expérience du domaine débattu et de la vie suffit à faire tomber. La production de Halo tient toutes ses promesses et c'est sans doute là qu'il faut chercher la cause de la haine en ligne artificielle : il s'agit bien de space opera graphiquement parfait, l'intrigue et l'univers se

tiennent, le message n'est pas (pour l'instant) fasciste comme pour la majorité des séries et films actuels, et comme on aurait pu le craindre.



Les acteurs jouent parfaitement ce qu'ils ont à jouer, en le sens qu'ils ne sortent pas le spectateur de l'histoire, ils ne trahissent pas de l'univers ou leur personnage, ils ont le charisme nécessaire, ils, les ethnies, les sexes sont pour l'instant représentés sans que la communauté ne semble fausse dans son organisation sociale ou sa génétique ou son adaptation à son lieu de vie. Pour l'instant tout va bien de ce côté-là.

Côté intrigue, c'est de la Science-fantasy pour adulte : la violence d'un champ de bataille n'est presque pas gommée, même si j'ai pu relever quelques limites au réalisme tactique d'un combat futuriste de space opera (l'attaque des soldats monstrueux qui ne protègent pas leur visage ? l'absence de surveillance orbitale de la planète Madrigal censée être l'objet de toutes les convoitises interstellaires ? et pourquoi se faire remarquer en massacrant tout le monde quand l'idée était de venir ramasser une relique et se barrer sur le champ pour la rapporter ?), qui peuvent trouver des explications dans l'univers de Halo. L'idée que le héros ne devrait pas ôter son casque pour respecter les visuels du jeu vidéo est inepte du point de l'univers : la série ne consiste pas à cliquer sans fin pour faire exploser en pixels de l'image de synthèse, mais cherche à raconter pour de vrai le récit

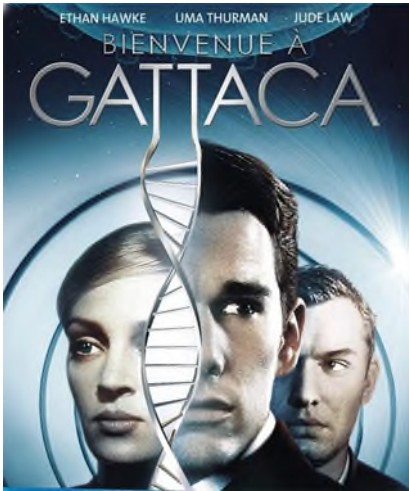
d'êtres vivants humains et inhumains, certains portant des combinaisons de combats spatiales qu'ils sont censés ôter de temps à autre.

Les graphismes parfaits y compris image par image où la réalisation enchaîne des plans qui feraient de superbes posters et couvertures de romans, bandes dessinées ou magazines – un critère évident de qualité en science-fiction visuel très rarement atteint en ce moment, en particulier dans les grotesques séries *Star Wars* et *Star Trek* en ce moment, mais que l'on retrouve à un niveau satisfaisant dans *The Orville* ou dans de nombreux films cultes de genre. Les graphismes de la série *Halo* tiennent de ce fait la promesse de merveilleux scientifique à travers les décors, la technologie à l'œuvre dans les scènes — et là-encore, comme dans *The Orville*, ce n'est pas l'horreur ou le vaisseau crashé et la fédération détruite comme dans *Discovery*, ou encore les héros tués comme dans *Doctor Who*. Pour l'instant, aucun multivers qui ridiculise toute notion de vraisemblance ou tout attachement aux personnages.

Enfin, **Halo** nous gratifie d'une langue construite extraterrestre de qualité, et les extraterrestres sont de fait aussi expressifs que les humains, ce qui confirme une fois de plus que la production de la première saison a fait ses devoirs en matière de Space Opera et soigné son spectateur. Du coup, c'est une des très rares séries que j'envisage chroniqueur épisode par épisode comme autrefois.

La série est déjà renouvelée pour une seconde saison et s'il y semble y avoir eu une tentative de wokiser l'épisode final, il n'est pas certain que la production s'y tienne compte tenu de tout ce qui est en train d'arriver chez Disney comme dans les banques. Une édition internationale en coffret blu-ray+4K dans l'année de la première diffusion de la série semble indiquer un succès bien réel auprès du public, au pays des taux d'audiences inventées et des fausses critiques négatives des concurrents de Disney / NBC et compagnies. Hâte de recevoir mon exemplaire : **Halo** est la seule série de l'année avec la comédie fantastique **Ghosts** et l'ultraviolente satire **Peacemaker** à avoir tenu ses promesses en 2022, et il n'y a plus qu'à espérer que la seconde saison soit au moins aussi bonne.

BIENVENUE A GATTACA, LE FILM DE 1997



Gattaca 1997

Tous à genoux devant l'ordre transgénique***

Sorti aux USA le 24 octobre 1997, en Angleterre le 20 mars 1998, en France le 29 avril 1998. Sorti en blu-ray américain le 11 mars 2008 édition "spéciale" (multi-régions, version et sous-titres français inclus), en blu-ray

français le 21 mai 2008 édition "deluxe" (identique au blu-ray américain). Sorti en blu-ray français chez Sony le 13 juillet 2022, **le 5 avril 2023**. De Andrew Niccol (également scénariste). Avec Ethan Hawke, Uma Thurman, Jude Law, Elias Koteas, Gore Vidal, Xander Berkeley, Blair Underwood. **Pour adultes et adolescents.**

Dans un futur pas si lointain. Un jeune homme ponce soigneusement sa peau pour éliminer tout débris, puis après sa douche, s'habille en plaçant une poche d'urine contre sa cuisse, et une poche de sang sous la fausse empreinte digitale de son index.

Puis, comme des centaines de jeunes gens froids et impeccable dans leurs costumes, il passe le contrôle automatique à l'entrée d'une école d'astronautes, GATTACA. Jérôme se distingue visiblement par son très grand souci de la propreté de sa station de travail, et par ses résultats irréprochables.

Le directeur de l'école lui annonce alors qu'il fera partie des prochains membres de la mission qui s'envolera d'ici la semaine suivante, quoi qu'en dise les rumeurs du retard du programme. Le directeur partit, Jérôme laisse un peigne sale dans son tiroir. Puis il va passer le contrôle d'urine, où la machine identifie une fois de plus comme

Jérôme Morrow. Le médecin lui demande alors s'il lui a déjà parlé de son fils. Et comme Jérôme répond par la négative, il lui dit de le lui demander un jour. Le médecin lui demande alors s'il est un minimum enthousiaste. Jérôme prétend qu'il attendra d'être dans la fusée avant d'être enthousiaste.

64

Il y a près d'une douzaine de décollage de fusée par jour, et Jérôme est le seul à les regarder tous. Alors l'une de ses camarades, Irène, le félicite et lui fait remarquer que s'il veut faire semblant de ne pas être passionné par l'idée de s'envoler à son tour, il faudrait qu'il arrête d'avoir les yeux levés vers le ciel. Mais lorsqu'il redescend de l'étage, il aperçoit un attroupement des élèves devant une flaque de sang à l'entrée d'un bureau. Il n'y rien de remarquable au sujet de la réussite de Jérôme Morrow, car il a été génétiquement amélioré pour atteindre ce niveau de succès – sauf peut-être le fait qu'il ne soit pas Jérôme Morrow.



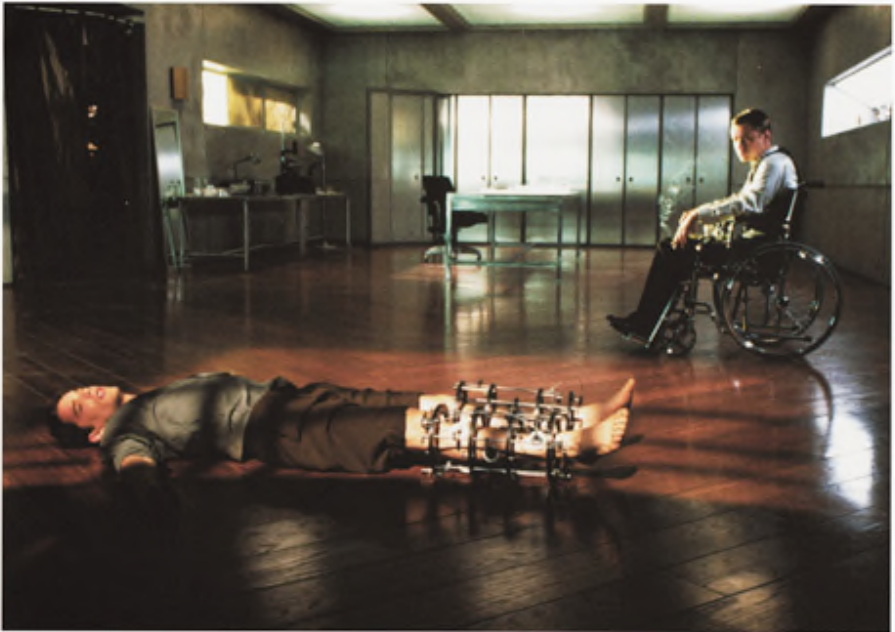
G A T T A C A

PARADE FILMS

1

Jérôme Morrow est un imposteur, né à l'issue d'un rapport sexuel ordinaire, et à sa naissance, on lui fit une prise de sang pour annoncer à ses parents qu'il mourrait à 30 ans d'une crise cardiaque. Son père refusa de lui donner le prénom de son père, et il fut prénommé Vincent.

Toute son enfance, sa famille était obsédée par sa fragilité, et les écoles le refusaient parce que les assurances ne couvriraient pas le risque d'accident, compte tenu qu'il n'était pas génétiquement amélioré. Finalement, ses parents décidèrent de ne pas reproduire l'expérience, et son petit frère fut conçu avec l'aide des ingénieurs : la couleur des yeux, de sa peau décidée, les risques de maladies réduits au maximum. Selon le médecin, l'enfant est encore d'eux, mais simplement du meilleur d'eux-mêmes. Le petit Anton grandit plus vite, échappe à la myopie, et lorsqu'ils jouent aux frères de sang, Anton refuse de s'entailler le doigt. Quand leurs parents ne regardent pas, ils jouent à Poule Mouillée : nager le plus loin possible le plus longtemps possible, celui qui gagne est celui n'osera pas aller plus loin. Anton est toujours celui qui nage le plus loin.



G A T T A C A

66

Sauf que Vincent Freeman a toujours rêvé d'aller dans l'Espace, et veut devenir astronaute. Ses parents désapprouvent : il faut être réaliste, compte tenu de son cœur. Mais Vincent s'accroche au fait qu'il y a une chance qu'il ne soit pas malade – mais pour son employeur, cela ne compte pas : le seul entretien d'embauche qui compte est l'analyse de son urine, même si c'est officiellement illégal. Selon son père, la seule fois où il verra l'intérieur d'un vaisseau spatial, c'est lorsqu'il le nettoiera. Après une ultime déception, Vincent défie une dernière fois son frère au jeu de Poule Mouillée, mais ce jour-là, à chaque fois qu'Anton essaie de le larguer, Vincent le rattrape, jusqu'à ce que l'impossible survienne : c'est Anton qui manque de se noyer, et Vincent qui le ramène. C'est le moment où son frère génétiquement amélioré se découvre moins fort qu'il ne le pensait, et le moment où Vincent se découvre plus fort qu'il ne le pensait.

*

On s'immerge dans **Gattaca** le film comme dans un (bon) livre : de vrais personnages, un thème scientifique à explorer, la construction d'un futur régi par la perfection biologique artificielle opposée à la nature, en supposant que la génétique est binaire et qu'il n'y aurait que l'ADN cellulaire en jeu dans les performances et la survie d'un individu, ce qui est faux, et je ne suis pas en train de parler de l'avoir un rêve, mais bien de l'ADN mitochondrial et de la colonie de bactéries et de virus sans lequel vous attrapez forcément Alzheimer et tout un tas de cancer.

Tandis que l'image est glacée, la musique hypnotique, et l'injustice génétique apparemment implacable, l'émotion déborde – c'est le style d'Andrew Niccol que l'on retrouvera dans d'autres réussites en matière de prospective – **Anon, les Ames vagabondes, The Truman Show**, quand bien même les films semblent de plus en plus atones et désaturés à l'image. Niccol serait un Christopher Nolan qui écrirait encore avec son cœur.

Gattaca reste le film le plus réussi de Niccol à tout point de vue, mais il reste malgré l'exemple de son héros déterminé à se dépasser et réaliser un rêve impossible sans sortir de la légalité, un film très négatif en le sens que le rêve du héros ne se réalise que par le sacrifice d'un

67

autre être humain, certes transgénique, mais qui aurait pu être sauvé, et que le héros et ses amis auraient pu sauver, mais non, c'est au final chacun pour sa poire, ou comme j'ai pu l'entendre dire « à chacun son combat », ce qui au fond n'est rien d'autre que la loi de la jungle, ou plus exactement la logique cannibale de *The Walking Dead* : les autres sont vos ennemis et leur survie est un obstacle – possiblement le seul — à l'accomplissement de vos objectifs de survie et de prospérité... si vous devez réaliser vos rêves, vous devez écraser ceux des autres, voir les incinérer ou les laisser incinérer, un peu comme un certain Adolphe en a fait incinérer beaucoup, imitant incidemment ce que les champions de la libération ont tous fait avant lui, en pire, si l'on peut encore user d'un superlatif quand l'horreur et l'inhumanité totale ont déjà été dépassée à chaque fois.

Précisons que la « science » a longtemps prétendu que les nerfs de la colonne vertébrale ne repoussaient pas, alors qu'en réalité ils repoussent, et qu'aujourd'hui on essaie de faire rembourser à la sécurité sociale des exosquelettes alors que les nerfs qui ont repoussé attendent seulement que le cerveau supérieur se décide à communiquer à nouveau avec eux, et que bien entendu les muscles inactifs soient rééduqués. Donc se suicider parce qu'on est paraplégique, c'est être très mal informé, idiot ou trop paresseux pour exister. Le sacrifice final en paraît non seulement plus injuste, mais en prime une incitation au suicide vis-à-vis de tous les spectateurs qui souffrirait du même genre de blessure.

L'autre point qui pose problème, c'est le tout ça pour ça. Les missions pour Titan c'est bien joli, mais c'est vraiment de peu d'intérêt – à part pour gonfler son égo : personne ne va fonder une colonie, et Titan n'est pas une exoplanète habitable. De plus le monde futur de *Gattaca* ne semble avoir aucun problème de pollution ou de guerre ou de surpopulation ou de montée des eaux ou de disparition de la vie animale etc. etc. Le seul problème est un problème que l'élite de ce monde a créé toute seule, une classe supérieure d'humains transgéniques, et aucun n'a eu l'idée de se faire pousser des organes supplémentaire ou de cracher du feu ou contrôler le reste de l'humanité avec des composants électroniques implantés dans le cerveau juste parce que cela permettrait de jouer à la Nintendo sans

télécommande ou de faire rédiger ses textos par une intelligence artificielle ou un esclave asiatique ou ukrainien etc. etc.



G A T T A C A

JERSEY FILMS

1

Gattaca n'en est pas moins une fable planante et émouvante, portée par des acteurs et une actrice à la beauté supposée transgénétique, quand dans la réalité tripoter les gènes pour maximiser tel potentiel maximise forcément une tare. Les êtres humains ont toujours été manipulés génétiquement et anatomiquement par leurs parents et leurs élites pour avoir telle apparence plutôt qu'une autre, telle silhouette plutôt qu'une autre, tel comportement plutôt qu'un autre, qui se transmet par tous les moyens aux autres générations, sans qu'il soit nécessaire d'acheter une clinique en plus de plusieurs épouses. Ce qui rend Gattaca d'autant plus pertinent, car l'éclairage futuriste va révéler certains aspects de ce problème... mais également en maquiller voire en occulter d'autre.

Pensez à la chinoise d'antan qui aurait voulu pouvoir sauter et bondir — et dont les pieds ont été repliés depuis l'enfance pour ressembler à une fleur de lotus et l'obliger à marcher d'une manière prétendue plus féminine.



G A T T A C A



Pensez aux hommes de l'Ancien Testament qui refusaient de suivre leur prophète pour aller piller les villages prospères voisins et à qui la circoncision a été imposée parce qu'ils aimaient trop faire l'amour, pour rendre le rapport sexuel plus pénible — oui, à cette époque les dictateurs n'étaient pas malins et ne masquaient pas, ou à peine l'ignoble par tous les procédés de manipulation imaginable. Pensez-donc, la majorité de leurs victimes ne savaient même pas lire et croyaient que la richesse leur arriverait seulement après leur mort et qu'ils iraient en Enfer s'ils n'engraissaient toujours plus pas leurs prêtres et leurs familles royales. Un peu comme aujourd'hui...

Pensez à Lolo Ferrari ou Whitney Houston dont la carrière était gérée par leurs maris respectifs, l'une aux prothèses mammaires grotesques, l'autre droguée jusqu'aux yeux pour tenir sans amour ni liberté et continuer à « performer » y compris dans les talk-shows où l'on gagnait du fric sur son dos en l'enfonçant davantage encore, sous prétexte de thérapie – aucune thérapie n'est publique.

Gattaca est donc une dystopie que le héros lui-même semble justifier par sa narration, alors que le comportement censé aurait été de punir par le centuple dommage les artisans d'une telle société. Mais gageons que Niccol n'aurait peut-être pas vu sa fable distribuée s'il avait incité à un comportement beaucoup plus humain, la révolte et le sabotage, à la **Fight Club** : mieux valait prêcher un genre de résignation ultimement récompensée, une récompense qui dans la réalité n'arrivera jamais, un peu comme le moto des élites chrétiennes à leurs serfs : laissez-nous vous exploiter jusqu'au trognon et quand vous serez tous morts, vous serez les plus heureux de nous avoir rendus tous riches et gavés de tous les vices.

STAR TREK : LA NOUVELLE GENERATION, LA SERIE DE DE 1987



Star Trek Next Generation 1987

Mémoire sélective***

Diffusé aux USA à partir du 28 septembre 1987 (multidiffusion) sur les chaînes locales (syndication). Diffusé en France à partir du 10 décembre 1996 sur CANAL JIMMY (câble et satellite). Sorti en blu-ray américain le 24 juillet 2012 (multi-régions, français inclus, attention première édition son 5.1 défectueux sur plusieurs disques). Sorti en blu-ray français

intégrale S1-7 le 2 octobre 2019 — 7 blu-rays défectueux signalés, seuls les saison 4 et 6 sont épargnées (voir lien ci-après) ; **Annoncé en blu-ray**

américain intégrale S1-7 le 20 septembre 2022. De Gene Roddenberry, également scénariste avec D.C. Fontana. Avec Patrick Stewart, Jonathan Frakes, LeVar Burton, Denise Crosby, Michael Dorn, Gates McFadden, Marina Sirtis, Brent Spiner, Wil Wheaton, John de Lancie, DeForest Kelley, Colm Meaney. D'après la série télévisée Star Trek créée par Gene Roddenberry. **Pour adultes et adolescents.**

<http://bluraydefectueux.com/2020/05/28/la-triste-saga-star-trek-the-next-generation-en-conclusion/>

Sous le commandement du Capitaine Jean-Luc Picard, l'Enterprise D sillonne les frontières de la Fédération en accomplissant diverses missions d'exploration, de secours, de police, de défense militaire et d'expérimentation scientifique.



*

Je n'avais pas vraiment accroché à **Star Trek** la série originale, découverte très partiellement en canadien à l'occasion des vacances d'été chez ma grand-mère qui captait télé-monté-carlo

l'original de la principauté. De même j'ai découvert la seconde saison de **Star Trek Next Generation** sur ZDF, la version internationale d'une chaîne allemande gratuite du câble — en allemand, et là j'ai immédiatement accroché, mon imagination complétant largement avec goût et pleine connaissance du genre space opera ce que je ne comprenais pas à l'audio. Et là, j'étais enchanté.

Faisons un bond en avant : **la Nouvelle Génération** est abondamment chroniquées dans les magazines anglais, américain des années 1990 (et plus tard français), alors que je la découvre en anglais grâce à une

amie fan de **Star Trek original**, puis membre du fan-club de Patrick Stewart, un acteur Shakespearien digne de ce nom, qui avait notamment joué dans la sulfureuse et glorieuse mini-série de prestige **Moi Claude Empereur**.



Et désormais que le temps à largement passé, j'ai pu découvrir un documentaire détaillant ce qui est en fait arrivé lorsque la série Star Trek a été reprise

pour la télévision américaine, directement en syndication c'est-à-dire destinée à être diffusée sur les chaînes locales, n'importe comment. La série **Star Trek la Nouvelle Génération** était plus ou moins un piège, dont Roddenberry — et avec lui les fans de la série originale — aurait servi de Dindon de la farce — et de marche-pieds pour la papardelle de producteurs qui espéraient une fois la première saison annulée, se voir offrir chacun leur propre série à diriger, et là seulement alors, ils auraient fait du bon boulot.

Seulement Roddenberry n'était pas né de la dernière pluie et l'ex miliaire et policier connaissait depuis très longtemps l'envers du décor de la télévision. Aidé d'un avocat efficace, il réussit à contrer jusqu'à un certain point les requins et les traître et à trouver des vrais fans de **Star Trek** et de Science-fiction qui d'abord sèmeront les bons germes, puis au fil des saisons feront le cas échéant s'épanouir un véritable univers et de vrais épisodes de Space Opera cohérent avec la série originale.

Roddenberry veut sur le petit écran quelque chose d'aussi efficace que **Alien le Retour** de James Cameron : il veut des bombasses armées pour baffer le cas échéant des Aliens qui font exploser les abdomens — et en même temps, il est resté le jeune garçon qu'il était, fan des

magazines de l'âge d'or des années 1930 qui aboutirent à la l'âge d'or de la Science-fiction adolescente des années 1950 : le personnage de petit génie qui accède immédiatement à des postes vitaux et ne cesse de sauver l'équipage, c'est Roddenberry qui se projette, estimant que tous les garçons rêveraient d'être Wesley – en fait certainement pas.

Star Trek La Nouvelle Génération la première saison est aussi un piège pour ses acteurs. Patrick Stewart est un acteur de théâtre et de télévision britannique jouant un français, incapable de parler français sans accent — Roddenberry veut un équipage véritablement diversifié, représentant les civilisations du monde entier comme dans **Star Trek Original**, et les français incarnent à ses yeux l'aventure extraordinaire à cause de Jacques Yves Cousteau. Non seulement Patrick Stewart est un excellent acteur, mais il est brillant et scrupuleux au point de réécrire sans être crédité des dialogues largement ratés. Mais à cause de son professionnalisme et son dévouement, il est détesté, et un producteur en particulier se vante dans le documentaire que j'ai visionné de l'avoir harcelé, dans l'idée de lui faire bien comprendre qu'il était un acteur de m.rde dans une production de m.rde, qui ne prévoit même pas de quoi nourrir ses acteurs à la pause repas, à la différence des autres : du coup, la troupe des héros devaient se faufiler en douce sur les plateaux d'autres séries pour pouvoir manger.

Will Wheaton — Wesley — est un tout jeune acteur acclamé pour avoir joué dans l'adaptation presque autobiographie de Stephen King **Stand By Me**. Quand il quittera finalement la série, son personnage étant officiellement le personnage le plus détesté et alors qu'en grandissant il va naturellement cesser d'être mignon sans avoir apparemment tenté la musculation et les rôles plus adultes de prestige — peut-être heureusement —, il sera trop tard pour sa carrière cinématographique ; en revanche, il incarnera désormais le « nerd » en multipliant les blogs vidéos de jeux de rôles et de plateaux, les films de séries Z et *dramatiques* de chez Syfy (pléonasme), sans oublier le commentaire juste et branché de l'actualité des séries et films de Science-fiction.

Contre toute attente, **Star Trek Next Generation** survit à sa première saison et à la grève des scénaristes qui suit immédiatement — et c'est un énorme succès aussi bien en première diffusion qu'en rediffusion. Les conventions se succèdent, et le statut de série culte et populaire

est largement atteint quand Roddenberry malade est écarté, son épouse et bientôt veuve Majel Barret veillant au grain et pas seulement en tant que voix de l'ordinateur de bord ou en tant que mère fofolle du personnage de Deanna Troi, la voluptueuse descendante de Lapalisse, dont les dialogues rappelleront facilement celui-ci : « *je vais tous vous massacrer !!! — Je perçois beaucoup de colère, Capitaine.* »



Oui, les scénaristes avaient énormément de peine à suivre les consignes d'écriture de Roddenberry : ils étaient trop occupés à pleurnicher qu'on ne les laissait pas écrire tout l'épisode sur les conflits entre membres d'équipage et membres de la Fédération — d'abord parce qu'une série avec un groupe de héros soudés pour résoudre les problèmes est censé résoudre les problèmes en restant soudés.

Ensuite parce que ***Star Trek l'original*** et ***Next Generation*** sont censés mettre en scène une utopie humaniste — et respectueuses des formes de vies intelligentes et civilisations même moins avancées — sans pour autant servir de poires au reste de l'Univers. Un concept qui aura vraiment du mal à pénétrer l'esprit (malade ?) des producteurs et des scénaristes, quand on considère par exemple le défilé d'amiraux fous de la Fédération des planètes unies, puis l'abandon pur et simple, et de l'utopie, et de l'humanisme, puis de la moindre décence humaine à partir de ***Star Trek Discovery*** et dégénération suivantes.

Star Trek la Nouvelle Génération après la mort de Roddenberry est coiffé par Rick Berman, celui qui tentera de lancer Enterprise dans le même univers avec le vaisseau de la même classe en supprimant toute mention de **Star Trek** au générique, et celui qui claironnait avec son complice qu'il n'y aurait jamais de Borgs dans **Star Trek Voyager**. Berman est surtout celui qui, prétendument pour éviter l'annulation, baisse tellement la qualité à l'écran de la production qu'il est aujourd'hui quasiment impossible de supporter en haute définition le maquillage de Data passé la première saison, où il était pourtant impeccable en haute définition. Eh oui, Berman pensait comme tout le monde que la série continuerait d'être diffusée sur des petits écrans flous, et n'avait même pas fait d'effort lors du passage au grand écran.

Mais contre toute attente, et pour le bonheur des spectateurs restés fans et appréciant des séries de space opera qui, dans la vingtaine d'épisodes d'une saison, parviennent à émerveiller constamment, et décrocher le cocotier de l'inspiration et du grand frisson dans un tiers des épisodes — NBC décide d'investir dans une très coûteuse restauration en blu-ray, sans amputer l'image, et en faisant refaire comme pour **Star Trek la Nouvelle Génération**, les effets spéciaux en HD. Ce formidable projet achoppera plusieurs fois : la première saison est éditée aux USA et peut-être ailleurs alors que personne n'a vérifié si les canaux 5.1 n'ont pas été confondus pour deux disques — ils l'étaient, et les acheteurs ont eu le déplaisir de le découvrir eux-mêmes tandis que le banc d'essai de **blu-ray.com** leur avait menti frontalement, l'auteur n'ayant pas visionné les disques en question, qu'il avait pourtant généreusement noté et certifié sans défaut.

La seconde bourde viendra d'avoir, pour accélérer la sortie des blu-rays, confié la restauration des effets spéciaux d'une saison à une boîte de production avide et incompétente, ce qui permettra aux acheteurs de découvrir avec le plus grand déplaisir que les effets spéciaux sont parfois restés inachevés et que c'est pour leur poire et pour encore longtemps.

Mais dans l'ensemble, et tant que vous n'aurez pas investi dans le coffret français de 2019, l'expérience de **Star Trek La Nouvelle Génération** en blu-ray est très généreuse, et pour peu que

l'imagination gomme les défauts restants, c'est un plaisir qui ne se refuse pas en ce qui me concerne — d'autant que pour la première fois dans les bonus, nous avons pu découvrir les bêtisiers qui jusque là nous étaient refusés, car « non-professionnels » selon Patrick Stewart — et il avait raison tant que la série n'avait pas été mondialement diffusée et rediffusée et que les bêtisiers n'étaient pas entrés dans la culture de l'édition DVD et blu-rays.

Passons sur la version française, qui malgré les efforts remarquables de Canal Jimmy et d'Alain Carrazé, si j'ai bien tout suivi, aura persisté dans des défauts sempiternels rédhibitoires des doublages de série des années 1990 encore valides aujourd'hui, aka la voix de vieillard du doubleur de Patrick Stewart pourtant à l'origine doté d'une voix tonique sans défauts d'articulation alors, traductions et synchronisation limites. Si vous comprenez l'anglais, c'est un peu difficile à supporter.

Aucun des films *Star Trek : La Nouvelle Génération* n'est pleinement satisfaisant, d'autant que les producteurs ont entendus non seulement servir du réchauffé, mais continuent de s'économiser les frais de



corriger à l'écran les défauts visuels que gommait la définition standard des années 1980-1990, aka les maquillages en particulier celui de Data passé la première saison – insupportable sur grand écran. Le moins pire est assurément *First Contact / Premier contact*, mais la borgexploitation et la trope « je ne veux pas réaliser le rêve de ma vie en fait » sont de trop, entre autres perfidies de la production.

Generations est le film où Kirk meurt en tombant d'une échelle, **Insurrections** poursuit sur la pente glissante qui fait passé la Fédération pour une conjonction d'ordures, **Nemesis** refait le coup du fils cloné, que la série Picard retente.

77

Passons sur la série télévisée **Picard 2020**, une horreur totale prenant en otage les fans qui résistent difficilement à leur désir de retrouver leurs héros, peu importe si les acteurs ont âgés, dans le même carnage scénaristique que **Star Trek Discovery**, **Strange Old Words** et autres **Lower Prodigy** — provocateur woke et fauché, gags à deux balles, illétre et massacrant l'univers et l'utopie de Roddenberry et crashant les vaisseaux figurés et fictionnels à tous les épisodes — et qui saison après saison fait se demander à chaque épisode lequel de nos héros chéris ils vont encore tuer / multier / humilier / trahir — jusqu'à nous dégoûter de revoir **Star Trek Original** ou la **Nouvelle Génération** sans avoir envie de vomir par réflexe conditionné.

Sauf que n'ignorant rien des techniques de manipulation toxique de ces fines équipes de producteurs pervers du 21^{ème} siècle, j'ai décidé de m'épargner leur conditionnement, ne serait-ce que pour pouvoir revoir avec un plaisir intact les épisodes **Originaux** et **Nouvelle Génération**.

Et je conseille bien sûr de vous épargner vous aussi tout aussi généreusement la stérilisation imaginative et humaniste à l'oeuvre malheureusement dès **Voyager** qui tourne désormais à plein régime.

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*



Time & Again 1950

Guerres de Temps***

*Ne pas confondre avec le roman de 1970 de Jack Finney, la nouvelle de 1977 de Breece D'J Pancake, l'épisode Star Trek Voyager S01E04 de 1995, le film américain de 2007, le film de 2019. Sorti sous au moins trois titres différents anglais et deux titres français. **Time Quarry**, (la carrière du Temps) de octobre à décembre 1950 dans le magazine **Galaxy Science-fiction US**).*

Traduit anonymement en français en novembre 1953 à mars 1954 sous le titre **Dans le torrent des siècles** dans le magazine français **Galaxie**. Réédité en 1962 sous le titre **De temps à autres** par A. Yeurre (je suppose un pseudonyme pour éviter de mentionner que la traduction est anonyme) pour Hachette / Le Rayon Fantastique.

Retraduit en français par Georges H. Gallet en 1973 pour J'ai Lu (poche), réédité en 1975 et 1984 ; réédité en août 1990 et mars 1993 chez J'ai Lu ; réédité en novembre 2000 chez J'ai Lu. Compilé dans **Les Mines du Temps** (en anglais The Time Quarries) en février 2004 chez Omnibus. De Clifford Simak. **Pour adultes et adolescents.**

(Space Opera, voyage dans le temps, presse) *Alors que les humains contrôlent la galaxie grâce aux androïdes, Asher Sutton, un explorateur de l'espace, est parti en mission de reconnaissance sur un monde extraterrestre que personne n'a pu jusqu'alors approcher. Vingt années ont passé, plus personne sur Terre n'attend son retour. Un inconnu, prétendant venir du futur, informe le chef de la sûreté qu'un certain Asher Sutton sera de retour sur Terre tel jour et qu'il faudra absolument le tuer.*

Le texte original de Clifford Simak pour le magazine Galaxy Science-fiction d'octobre 1950.

TIME QUARRY

By CLIFFORD D. SIMAK

Part I of a 3 part serial.



One life should be enough to give for humanity... but humanity wanted Asher Sutton to keep making the sacrifice indefinitely!



THE man came out of the twilight when the greenish-yellow of the sun's last glow still lingered in the west. He paused at the edge of the patio and called.

« Mr. Adams, is that you? »

The chair creaked as Christopher Adams shifted his weight, startled by the voice. Then he remembered. A new neighbor had moved in across the meadow

a day or two ago. Jonathon had told him . . . and Jonathon knew all the gossip within a hundred miles. Human gossip as well as android and robot gossip.

“Come on in,” said Adams. “Glad you dropped around.”

He hoped his voice sounded as hearty and neighborly as he had try to make it. For he wasn't glad. He was a little nettled, upset by this sudden shadow that came out

of the twilight and walked across the patio.

This is my hour, he thought angrily. The one hour I give myself. The hour that I forget . . . forget the thousand problems that have to do with other star systems. Forget them and turn back to the green-blackness and the hush and the subtle sunset shadow-show that belong to my own-planet. For here on this patio, there are no mentophone reports, no robot files, no galactic co-ordination conferences . . . no psychological intrigue, no alien reaction charts. Nothing complicated or mysterious.

With half his mind, he knew the stranger had come across the patio and was reaching out a hand

for a chair to sit in; and with the other half, once again, he wondered about the blackened bodies lying on the river bank on far-off Aldebaran XII and the twisted machine that was wrapped around the tree.

Three humans had died here . . . three humans and two androids, and androids were almost human, different only in that they were manufactured instead of born. And humans must not die by violence unless it be by the violence of another human. Even then it must be on the field of honor, with all the formality and technicality of the *code duello*, or in the less polished affairs of revenge or execution.

La traduction au plus proche.

Une seule vie devrait suffire pour l'humanité... mais l'humanité voulait qu'Asher Sutton continue à se sacrifier indéfiniment !

L'homme sortit du crépuscule alors que le jaune verdâtre de la dernière lueur du soleil s'attardait encore à l'ouest. Il s'arrêta au bord du patio et appela.

« M. Adams, c'est vous ? »

La chaise grince tandis que Christopher Adams se déplace, surpris par la voix. Puis il se souvint. Un nouveau voisin avait emménagé de l'autre côté de la prairie il y a un jour ou deux.

Jonathon le lui avait dit... et Jonathon connaissait tous les potins dans un rayon de cent miles. Les ragots humains, mais aussi ceux des androïdes et des robots.

"Entrez", dit Adams. "Content que vous soyez passé dans le coin".

Il espérait que sa voix était aussi chaleureuse et voisine qu'il avait essayé de le faire. Car il n'était pas content. Il était un peu déconcerté, dérangé par cette

ombre soudaine qui sortait du crépuscule et traversait son patio.

C'est mon heure, il pensa avec colère. L'heure que je m'accorde. L'heure où j'oublie... ... j'oublie les milliers de problèmes qui concernent les autres systèmes stellaires. Je les oublie et m'en retourne à l'obscurité verte, au silence, et aux subtils jeux d'ombres du coucher de soleil qui appartiennent à ma planète à moi. Car ici, sur ce patio, il n'y a pas de rapports mentophoniques, pas de dossiers robotisés, pas de conférences de coordination galactique. Il n'y a pas d'intrigues psychologiques, pas de diagrammes de réactions extraterrestres. Rien de compliqué ou de mystérieux.

Avec la moitié de son esprit, il savait que l'étranger avait traversé le patio et tendait la main pour s'asseoir sur une chaise ; et

avec l'autre moitié, une fois de plus, il s'interrogeait sur les corps noircis qui gisaient sur la rive d'un fleuve sur la lointaine Aldebaran XII, et sur la machine tordue qui s'enroulait autour de l'arbre.

Trois humains étaient morts là-bas. Trois humains et deux androïdes, et les androïdes étaient presque humains, différents seulement en ce qu'ils étaient fabriqués au lieu d'être nés. Et les humains ne doivent pas mourir par la violence, à moins que ce ne soit par la violence d'un autre humain. Et même dans ce cas, ce doit être sur le champ d'honneur, avec tout le formel et la procédure du *codex duello**, (NDT : je corrige la citation en latin médiéval, traduction : *le code dans l'intérêt du duel*) ou dans les affaires moins polies de la vengeance ou de l'exécution.

La traduction anonyme de novembre 1953 pour le magazine français Galaxie.

On était au crépuscule. Les dernières lueurs du soleil, disparu à l'ouest, étaient encore orangées. Et alors, apparut la silhouette humaine. Elle s'arrêta à l'entrée de la cour dallée, appela :

— Monsieur Adams... vous êtes là ?

Le fauteuil gémit sous le poids de Christopher Adams avant qu'il ne se levât brusquement. Il avait tressailli. Puis il se souvint. Jonathan lui avait parlé de l'inconnu, installé depuis peu dans le secteur qui s'étendait au-delà des vastes pelouses. Ce Jonathan était au courant de tout, il



connaissait les cancans à cent milles à la ronde, aussi bien ceux des hommes que des androïdes et des robots. Adams articula :

— Entrez... Enchanté, monsieur.

Mais sa voix était mal assurée, son ton affecté. Car en réalité, il n'était pas enchanté du tout. Il éprouvait de l'agacement, voire un malaise confus, de la présence d'un individu, dans l'ombre.

Ce moment de la journée représentait pour Adams, l'heure d'oubli. Oubli des milliers de problèmes ayant trait aux systèmes planétaires, stellaires et autres.

L'heure où il aimait ramener son regard autour de lui, penser à tout ce que représentait sa propre planète, savourer le calme des frondaisons dont le vert devenait

sombre... Contempler les teintes délicates du coucher du soleil.

Car là, dans la cour dallée, il n'y avait pas de communications transmises par *mentophone*, pas de robots, pas de conférences galactiques — on disait aussi galaxiques ou galaxiennes — pas d'intrigues psychologiques, pas de rapports plus ou moins ennuyeux sur le comportement de quelque étoile ou planète étrangère ou hostile.

En un mot, rien de mystérieux, rien qui ne fût compliqué.

Une moitié de son cerveau enregistra l'arrivée de l'inconnu s'apprêtant à s'installer dans un fauteuil, cependant que l'autre s'emplissait, une fois de plus, de la pensée de ces cadavres noircis gisant sur la berge du fleuve, dans le lointain Aldebarran-XII, et de la machine volante aux débris tordus et enroulés autour du tronc d'arbre.

Cinq victimes, dont trois Humains et deux Androïdes. Les Androïdes étaient presque des Humains, puisqu'ils en avaient l'apparence, puisqu'ils étaient de chair, d'os et de sang... Mais ils étaient d'origine chimique et non biologique. On les fabriquait en usine, il ne naissaient pas et ne subissaient aucune des phases de croissance propres aux Humains.

Le trépas de ces derniers était beaucoup plus grave. La loi interdisait leur mort violente, à moins d'être provoquée par un autre humain. Et même, dans ce

cas, ce ne pouvait être que dans un combat d'honneur dûment règlementé par le code du duel... Ou au pis aller, lors d'une vengeance ou d'une exécution.

La traduction française de Georges H. Gallet pour J'ai Lu.

1

L'homme surgit du crépuscule alors que la dernière lueur jaune-vert du soleil s'attardait encore à l'ouest. Il s'arrêta au bord du patio et appela :

— Mr Adams, vous êtes là ?

Le fauteuil craqua quand Christopher Adams sursauta, surpris parla voix. Puis il se souvint. Un nouveau voisin était venu s'installer de l'autre côté de la prairie, depuis un jour ou deux. Jonathon le lui avait dit... et Jonathon était au courant de tout à cent cinquante kilomètres à la ronde. De tout ce que disaient les hommes, les androïdes et les robots.

— Entrez donc, dit Adams. Vous êtes le bienvenu.

Il espéra que sa voix était aussi cordiale et aussi aimable qu'il le souhaitait.

En fait il n'était pas content. Il était même un peu irrité, troublé par cette silhouette soudaine qui surgissait du crépuscule et traversait le patio.

Il passa mentalement la main sur son front.

C'est mon heure, se dit-il. L'heure que je me donne. L'heure où j'oublie... où j'oublie les mille problèmes qui concernent d'autres étoiles. Où je les oublie et me tourne vers l'obscurité verte et le silence et les jeux d'ombres subtils du coucher du soleil qui appartiennent à ma propre planète.

Car ici, dans ce patio, il n'y a pas de rapports par mentophone, pas de classeurs robots, pas de conférences de coordination galactique... pas d'intrigues psychologiques, pas de courbes de réactions des extraterrestres ; rien de compliqué ni de mystérieux... Quoique je puisse me tromper, car il y avait du mystère ici, un mystère feutré, paisible, que l'on peut comprendre et qui ne reste mystérieux que parce que je le veux ainsi. Le mystère de l'engoulement dans le ciel qui s'assombrit, l'énigme de la luciole dans la baie de lilas.

Une moitié de son cerveau savait que l'étranger avait traversé le patio et qu'il tendait la main vers un fauteuil pour s'y asseoir, tandis que l'autre moitié s'interrogeait de nouveau sur ces corps carbonisés qui gisaient au bord du fleuve, sur la lointaine planète Aldébaran XII, et sur cette machine tordue, enroulée autour d'un arbre.

Trois êtres humains étaient morts là-bas... trois humains et deux androïdes, et les androïdes étaient presque des humains. Et les humains ne devaient pas mourir par la violence, à moins que cela ne fût par la violence d'un autre humain. Et même alors, ce devait être pour une affaire d'honneur avec toutes les formes et les règles du code du duel ou dans les affaires moins raffinées de vengeance ou d'exécution.





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**